

Rapport d'évaluation

Phase 2



Programme Lanterne :

Faire la lumière sur l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires chez les tout-petits

La réalisation des démarches d'évaluation décrites dans ce rapport de recherche a été rendue possible grâce au soutien financier de l'Agence de la santé publique du Canada. L'équipe tient à exprimer sa gratitude à toutes les personnes ayant accepté de participer à cette évaluation. Votre précieuse contribution permet de documenter l'implantation du programme Lanterne tout en mettant en évidence ses impacts. Vous jouez également un rôle essentiel en valorisant un programme dédié à la prévention de la violence sexuelle chez les tout-petits. Nous tenons aussi à remercier les assistantes de recherche qui ont participé aux démarches d'évaluation ou à la révision du présent rapport : Pénélope Caron, Valéry Dubé, Laurence Landry et Émilie Marien.

Référence suggérée : Hébert, M. et Allard-Cobetto, P. (2025). Rapport de la seconde phase d'évaluation du programme Lanterne : Faire la lumière sur l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires chez les tout-petits. Montréal : Département de sexologie, Université du Québec à Montréal.

Martine Hébert, Ph. D.

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada
sur les traumatismes interpersonnels et la résilience
Cotitulaire de la Chaire interuniversitaire Marie-Vincent
sur les agressions sexuelles envers les enfants

Département de sexologie - Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, succursale Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 3P8

Tél. : 514 987-3000, poste 5697

Courriel : hebert.m@uqam.ca

<http://martinehebert.uqam.ca/>

UQÀM



Rapport d'évaluation

Phase 2



Programme Lanterne :

Faire la lumière sur l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires chez les tout-petits

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Sommaire | 6 |
| 1. Introduction | 8 |
| 2. Le programme Lanterne | 13 |
| 3. Considérations entourant l'évaluation | 18 |
| Questions évaluatives et objectifs | 18 |
| Considérations éthiques | 19 |
| 4. Évaluation du programme | 20 |
| 4.1 Effets de la formation : Volet quantitatif | 20 |
| Rappel des objectifs | 20 |
| Procédures | 20 |
| Instruments de mesure | 20 |
| Profil de l'échantillon | 22 |
| Résultats | 24 |
| 4.2 Opinion des professionnel-le-s : Volet qualitatif | 35 |
| Rappel des objectifs | 35 |
| Procédures | 35 |
| Grille d'entrevue | 36 |
| Questionnaire | 36 |
| Profil de l'échantillon | 36 |
| Résultats | 36 |
| L'utilisation des outils éducatifs Lanterne | 37 |
| L'impact du programme et sa poursuite | 40 |
| Conclusion du volet professionnel-le-s | 43 |
| Recommandations : différences et similitudes entre la première et la seconde phase d'évaluation du programme Lanterne | 43 |

| | |
|--|-----------|
| 4.3 Les parents et le programme Lanterne : Étude de cas | 45 |
| Rappel des objectifs | 45 |
| Procédures | 45 |
| Questionnaire et grille d'entrevue | 45 |
| Résultats : Étude de cas | 45 |
| Charlie | 46 |
| Alex | 46 |
| Martin | 47 |
| Vivianne | 47 |
| Constats généraux et recommandations | 48 |
| 4.4 La communauté de pratique Lanterne | 49 |
| Introduction | 49 |
| Rappel des objectifs | 49 |
| Procédures | 50 |
| Profil de l'échantillon | 50 |
| Résultats | 52 |
| Satisfaction de la communauté de pratique Lanterne | 52 |
| Consultation des sections | 55 |
| Satisfaction et recommandations liées aux webinaires | 57 |
| Opinion sur la plateforme | 58 |
| Recommandations | 59 |
| 5. Faits saillants | 60 |
| Volet quantitatif | 60 |
| Volet qualitatif | 61 |
| Évaluation du volet parents | 61 |
| Évaluation de la communauté de pratique | 61 |
| Recommandations des professionnel·le·s | 62 |
| Recommandations des parents | 62 |
| Recommandations pour la communauté de pratique | 63 |
| Tableau récapitulatif des recommandations | 66 |
| 6. Références | 68 |

Sommaire

Le programme Lanterne est un programme de prévention de la violence sexuelle qui s'adresse aux enfants d'âge préscolaire et aux adultes qui les entourent.



Le programme propose des formations et des outils éducatifs qui misent sur l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires. Le programme a été élaboré à la suite d'une évaluation des besoins des parents, des éducateur·rice·s et des intervenant·e·s des différents milieux de la petite enfance (CPE, RSGE, haltes-garderies, organismes communautaires, etc.) et les différents outils proposés sont adaptés au niveau de développement des tout-petits.

Le programme a fait l'objet d'une évaluation pilote en 2018-2019, laquelle a permis de dégager plusieurs constats importants. Parmi ceux-ci figurent les apports du programme pour les professionnel·le·s à la suite de la formation, ainsi que la collecte de leurs recommandations pour améliorer son implantation. Dans une perspective d'amélioration continue, une deuxième phase d'évaluation a été menée entre 2021 et 2024.

Cette phase visait à explorer le maintien des acquis des professionnel·le·s, les impacts perçus de la formation, ainsi que les perceptions des parents quant aux outils proposés et la satisfaction des personnes ayant participé à la communauté de pratique Lanterne.

Cette phase d'évaluation met en évidence les effets positifs du programme et

l'appréciation des personnes interrogées. Parmi les principaux constats, notons que :

- La participation à la formation du programme Lanterne est associée à une **amélioration significative** des connaissances, des attitudes, et du sentiment d'autoefficacité des participant·e·s envers la prévention de la violence sexuelle, l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires chez les tout-petits, et ces gains se maintiennent dans le temps;
- La formation du programme Lanterne est **appréciée par les participant·e·s**, qui considèrent qu'elle présente un rythme et une interactivité propices, et qu'elle devrait être dispensée à tou·te·s les professionnel·le·s en petite enfance;
- Selon les personnes interrogées, plusieurs éléments favorisent l'utilisation des outils Lanterne auprès des enfants, notamment leur **attrait visuel, leur accessibilité et leur pertinence**.
- Selon les personnes participantes, le programme Lanterne **a plusieurs impacts sur leur pratique professionnelle, leur environnement de travail et leur vie personnelle**. Ces impacts se traduisent notamment par une richesse accrue des discussions dans les milieux professionnels, une vision commune des efforts de prévention à déployer, rendue possible grâce à une base unanime de connaissances sur la violence sexuelle, ainsi qu'une croissance personnelle. Cette dernière se manifeste par une attention particulière portée non seulement aux indices de violence sexuelle, mais également au respect du consentement et à l'égalité des chances pour tous les enfants.
- Les membres de la communauté de pratique apprécient le fait que cette plateforme **offre un accès à des contenus pertinents et diversifiés**, tels que des outils supplémentaires et des webinaires enrichissants. Toutefois, elles·ils souhaitent que ces ressources soient disponibles en tout temps après leur diffusion synchrone.
- Les parents consultés **apprécient les outils et les activités du programme Lanterne**, mais expriment le souhait d'avoir accès à davantage de ressources afin d'être mieux informés et préparés à intervenir auprès de leur enfant.
- Les principales recommandations des participant·e·s concernant le programme Lanterne incluent le développement de modules complémentaires, notamment des vidéos illustrant des intervenant·e·s qui utilisent les outils, la mise à disposition des webinaires de la communauté de pratique en rediffusion accessible en tout temps, ainsi que la création d'outils destinés à d'autres clientèles cibles. Cela permettrait de diversifier les interventions, notamment auprès des enfants de 0-18 mois, pour lesquels seuls l'imagier a été créé, ainsi que pour les enfants de 6-12 ans et les enfants ayant besoin d'un soutien particulier.

Introduction

La violence sexuelle envers les enfants constitue une problématique sociale des plus préoccupantes. Au Québec, 22 % des femmes et 10 % des hommes rapportent avoir été victimes d'une agression sexuelle avant l'âge de 18 ans (Hébert et al., 2009). Dans la même étude, 16,3% des victimes sondées avaient vécu le premier épisode de violence sexuelle avant l'âge de 6 ans (Hébert et al., 2009). Bien que la violence sexuelle figure parmi les crimes les moins déclarés aux autorités (Benoit et al., 2015), les données du ministère de la Sécurité publique sur les infractions sexuelles (2022) rapporte un total de 2617 victimes mineures, dont 316 ont entre 0 et 5 ans, ce qui représente 12,07%. Par ailleurs, un récent bilan annuel de la Direction de la protection de la jeunesse (2022) recense 3260 signalements retenus pour abus sexuel, dont 516 concernent les enfants de 0 à 5 ans, c'est-à-dire 15,83%. Ces statistiques, bien qu'incomplètes et variées étant donné les défis méthodologiques et le caractère sous-rapporté de la violence sexuelle, rappellent que les enfants de moins de cinq ans constituent un groupe particulièrement vulnérable.

En effet, leurs capacités cognitives et langagières limitées, ainsi que leur proximité constante avec des adultes de leur entourage, les exposent à un risque accru (Yüksel & Koçtürk, 2020). Les études existantes démontrent que les conséquences négatives des agressions sexuelles durant l'enfance sont multiples, touchant aussi bien la santé mentale que physique, qu'elles peuvent entraver le développement global des victimes (Fergusson et al., 2013; Tejada et Linder, 2020) et qu'elles peuvent perdurer jusqu'à l'âge adulte (Young et Widom, 2014). **L'agression sexuelle en bas âge est notamment associée à des niveaux élevés de symptômes** tels que la dépression et les troubles anxieux (Adams et al., 2018). Par ailleurs, les victimes dont les premières expériences de victimisation se produisent avant l'âge de six ans semblent présenter des altérations neurologiques spécifiques (Blanco et al., 2015). En outre, l'agression sexuelle en enfance est liée à des problèmes de comportement, à des insécurités dans les relations d'attachement et à des troubles psychologiques, y compris le trouble de stress post-traumatique et des symptômes de dissociation (Charest, Hébert, Bernier, Langevin, et Miljkovitch, 2019; Hébert, Langevin, et Charest, 2020; van Duin et al., 2018).

Les enfants de moins de cinq ans constituent un groupe particulièrement vulnérable.



D'autres conséquences associées à l'agression sexuelle incluent des problèmes de santé physique, le développement de troubles alimentaires, ainsi que des idées suicidaires et des tentatives de suicide (Alix et al., 2017; Daignault et al., 2017; Irish et al., 2010; Tejada et Linder, 2020). Lorsque l'agresseur·e est une figure parentale, les impacts sont souvent exacerbés (Halvorsen et al., 2020; Nordanger et Braarud, 2014). De plus, les victimes d'agression sexuelle en enfance sont exposées à un risque accru de revictimisation, incluant des expériences répétées de violence sexuelle et de violence physique ou psychologique dans le contexte des relations amoureuses (Hébert et al., 2017; Papalia et al., 2021). Certains facteurs augmentent les risques de revictimisation, comme une agression sexuelle survenue avant l'âge de 12 ans, la gravité des gestes subis ou la présence de difficultés psychologiques chez les victimes (Papalia et al., 2021). Ces données soulignent l'importance de sensibiliser les enfants à des habiletés d'autoprotection, notamment à l'importance de dévoiler les agressions sexuelles vécues. Une telle sensibilisation est essentielle pour que les enfants puissent recevoir un soutien adéquat et éviter des cycles de revictimisation.

Les programmes de prévention

Diverses initiatives de prévention ont été mises en place pour protéger les enfants. Ces programmes abordent différents contenus préventifs, notamment l'importance de dévoiler une situation à un·e adulte de confiance et la distinction entre les touchers appropriés et inappropriés (Del Campo et Fávero, 2020; Fryda et Hulme, 2015; Manheim et al., 2019; Walsh et al., 2015). Les recensions des écrits scientifiques soulignent les effets positifs de ces initiatives, tels qu'une amélioration des comportements d'autoprotection et des connaissances chez les enfants. Certaines études rapportent même que ces programmes peuvent mener à des dévoilements (Del Campo et Fávero, 2020; Fryda et Hulme, 2015; Manheim et al., 2019; Walsh et al., 2015). Les programmes les plus efficaces sont ceux qui encouragent l'apprentissage d'habiletés concrètes, renforcées par des jeux de rôles permettant aux enfants de pratiquer les notions acquises lors des ateliers (Manheim et al., 2019; Weingarten et al., 2018). En outre, les programmes comprenant une répétition des notions sur trois séances ou plus semblent favoriser un apprentissage accru chez les enfants (Manheim et al., 2019; Weingarten et al., 2018). Néanmoins, les recensions des écrits constatent que **peu de programmes de prévention des agressions sexuelles à l'enfance ont été soumis à une évaluation attestant de leurs effets; les quelques programmes évalués s'adressant principalement aux enfants d'âge scolaire** (Del Campo et Fávero, 2020; Fryda et Hulme, 2015; Walsh et al., 2015).

La recension menée par Manheim et ses collaborateurs (2019) met en évidence le nombre limité de programmes de prévention ciblant les enfants d'âge préscolaire ainsi que leurs enjeux spécifiques. La majorité de ces programmes visent à développer des habiletés d'autoprotection chez les jeunes enfants, par exemple en leur apprenant à distinguer les touchers acceptables et inacceptables et en insistant sur l'importance de signaler une agression, même si celle-ci est commise par un·e adulte connu·e et aimé·e par l'enfant.

Les résultats de ces initiatives montrent des bénéfices pour les enfants ayant participé, notamment une amélioration de leurs connaissances et de leurs compétences en matière d'habiletés préventives. Cependant, il est important de noter que ces programmes reposent souvent sur un curriculum clés en main, sans prévoir de formation préalable pour les adultes chargé·e·s de les mettre en œuvre auprès des enfants (Manheim et al., 2019). Cette limite est soulignée par les auteur·e·s, qui insistent sur le fait que **les programmes de prévention sont plus efficaces lorsqu'ils sont dispensés par des intervenant·e·s adéquatement formé·e·s.**

Bien que les éducateur·rice·s représentent des figures essentielles dans la vie des tout-petits, ces professionnel·le·s disposent généralement de connaissances limitées et d'habiletés peu développées en matière de violence sexuelle. Plusieurs rapportent des inquiétudes quant à leur capacité à détecter les indices d'abus chez les enfants et déplorent un manque de formation adéquate sur ce sujet (Bergström et al., 2016; Gubbels et al., 2021; Matthews, 2011).

L'importance de former les professionnel·le·s oeuvrant auprès des jeunes enfants

Différents éléments appuient l'importance de cibler les professionnel·le·s dans les programmes de prévention des agressions sexuelles chez les enfants. Tout d'abord, les recherches mettent en évidence la nécessité d'élargir le cercle d'adultes sensibilisé·e·s autour des enfants, afin de créer une communauté protégeante et de renforcer le maintien des notions enseignées (Manheim et al., 2019; Rudolph et Zimmer-Gembeck, 2018; Walsh et al., 2015). Il est particulièrement pertinent de noter que la majorité des auteur·e·s d'agressions sexuelles sur des enfants sont des individus connus des victimes, incluant des membres de la famille, des ami·e·s proches ou des voisin·e·s (David et al., 2018; Selengia et al., 2020). Les enfants d'âge préscolaire interagissent majoritairement avec les adultes de leur cercle familial, ce qui confère aux éducateur·rice·s et autres professionnel·le·s en petite enfance un rôle stratégique dans la prévention (Bergström et al., 2016; Chien, 2008). Dans une optique de création d'une communauté protégeante, il est impératif de former ces professionnel·le·s afin qu'elles·ils soient en mesure d'animer des ateliers de prévention.

Les recherches mettent en évidence la nécessité d'élargir le cercle d'adultes sensibilisé·e·s autour des enfants, afin de créer une communauté protégeante et de renforcer le maintien des notions enseignée.



Ces ateliers constituent également une occasion pour certains jeunes de révéler d'éventuels abus (Halvorsen et al., 2020; Jensen et al., 2005; Walsh et al., 2015). Il est ainsi crucial de préparer les professionnel·le·s à accueillir adéquatement les dévoilements d'agressions sexuelles et à intervenir de manière appropriée. La proximité qu'elles-ils entretiennent avec les jeunes enfants représente un levier essentiel pour intégrer la prévention de la violence sexuelle dans le quotidien, notamment par l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires.

Par ailleurs, les professionnel·le·s qui œuvrent auprès des jeunes enfants jouent un rôle clé, étant souvent les premier·ère·s à identifier des situations problématiques nécessitant une intervention des services de protection de la jeunesse et les plus susceptibles de procéder à un signalement (Ferragut et al., 2021). Par exemple, le personnel éducatif constitue le deuxième groupe le plus actif en matière de signalements à la DPJ (Direction de la protection de la jeunesse, 2022). La collaboration entre la DPJ et les professionnel·le·s est essentielle pour évaluer rapidement et précisément une situation (Toros et al., 2021). Cela souligne l'importance d'inclure, dans la formation des professionnel·le·s, des informations concrètes sur les façons optimales de procéder à un signalement auprès de la Protection de la jeunesse, afin de garantir une meilleure protection des enfants.

Par ailleurs, les études montrent que 40,8 % des éducateur·rice·s ont déjà été témoins de comportements sexuels problématiques chez les enfants, tels que des attouchements, du harcèlement sexuel ou de la coercition envers leurs pairs (Ey et McInnes, 2018). Ces comportements incluent également des manifestations obsessionnelles liées à la sexualité, comme parler de ce sujet de manière excessive ou se déshabiller de façon répétée devant les autres (Ey et McInnes, 2018). Ces comportements peuvent être des indicateurs d'expériences de violence sexuelle vécues par ces enfants et sont fréquemment associés à d'autres problèmes de comportement (DeLago et al., 2020; Mesman et al., 2019).

Il est donc crucial d'intervenir pour protéger ces enfants tout en assurant la sécurité de leurs pairs, qui peuvent être victimes de ces comportements (DeLago et al., 2020). Les professionnel·le·s qui travaillent auprès des jeunes enfants expriment un besoin de formation spécifique à ce sujet, non seulement pour mieux identifier les comportements sexuels problématiques, mais aussi pour intervenir de manière adéquate dans de telles situations (Ey et al., 2017; Ey et McInnes, 2018).

Malgré l'importance reconnue d'impliquer les professionnel·le·s de la petite enfance dans les programmes de prévention des agressions sexuelles, ce groupe reste largement sous-représenté dans les initiatives existantes. En effet, peu de programmes proposent une formation préalable spécifiquement adaptée à leurs besoins (Rheingold et al., 2015), et rares sont ceux qui documentent les effets concrets de ces interventions (Hébert et al., 2017; Mannheim et al., 2019).

Dans le corpus limité de recherches sur ce sujet, une évaluation d'une formation destinée aux éducateur·rice·s a identifié une amélioration notable de leurs connaissances, de leur attitude et de leurs capacités d'intervention (Randolph et Gold, 1994). Un suivi réalisé trois mois plus tard a révélé que les participant·e·s avaient augmenté leurs interventions auprès des enfants, comme amorcer des discussions sur l'importance du dévoilement ou signaler des situations suspectes (Randolph et Gold, 1994). D'autres formations ciblant les éducateur·rice·s ou les étudiant·e·s en voie de le devenir ont également mis en lumière des lacunes importantes dans leurs connaissances sur l'agression sexuelle en enfance. Ces initiatives ont permis des améliorations significatives sur ce point, témoignant des besoins spécifiques de ce public cible (Altundağ, 2023; Kleemeier et al., 1988). D'autres études ont montré des changements positifs dans les attitudes des participant·e·s et une augmentation des efforts déployés en prévention et intervention face aux agressions sexuelles en enfance (Gushwa et al., 2019; Nurse, 2017).



En somme, malgré le corpus limité d'études sur le sujet, il apparaît que les programmes visant les professionnel·le·s ont un réel potentiel d'impact et semblent répondre à un besoin. En effet, elles·ils estiment manquer de formation sur l'agression sexuelle en enfance. Les formations existantes seraient jugées insuffisantes en nombre, et peu axées sur des interventions concrètes, notamment celles relatives à la réception d'un dévoilement (Mathews, 2011).

Ce constat est appuyé par la recension des écrits de Bergström et collaborateurs (2016), qui met en évidence un niveau insuffisant de connaissances chez les professionnel·le·s de la petite enfance concernant la prévention et l'intervention en matière d'agression sexuelle. Étant donné leur rôle primordial dans la protection des enfants, notamment par la prévention, l'intervention et la dénonciation, il est essentiel d'offrir des formations visant à créer une communauté de professionnel·le·s aptes à protéger les enfants (Bergström et al., 2016). Dans ce contexte, le programme Lanterne se distingue par sa pertinence, en offrant une formation destinée aux professionnel·le·s et des outils clés en main, répondant ainsi aux besoins criants identifiés dans la littérature.

Programme

Lanterne

Marie-Vincent s'engage à jouer un rôle sur le plan de la prévention de la violence sexuelle en ciblant les enfants, les adolescent·e·s, les parents, les professionnel·le·s et la population générale. Dans cette optique de prévention, Marie-Vincent vient également en aide aux enfants présentant des comportements sexuels problématiques. Le Centre d'expertise offre différents traitements spécialisés pour aider les enfants et les adolescent·e·s victimes de violence sexuelle et leur famille à surmonter cette épreuve. Marie-Vincent mise constamment sur les meilleures pratiques dans le domaine de la violence sexuelle en soutenant la Chaire interuniversitaire de recherche sur les agressions sexuelles envers les enfants et en demeurant à l'affût des nouvelles réalités sociales. Elle soutient de nombreux partenaires provenant de différents milieux à travers la province.

Grâce au financement d'Avenir d'enfants, Marie-Vincent a conçu le programme *Lanterne : Faire la lumière sur l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires chez les tout-petits*. Ce programme a comme objectif de prévenir la violence sexuelle chez les jeunes enfants en proposant des outils de prévention ciblant autant les enfants que les adultes qui les entourent. Un financement subséquent octroyé par l'Agence de la santé publique du Canada (2021-HQ-000072) a permis la seconde phase d'évaluation détaillée dans le présent rapport, qui vise à évaluer les effets et l'appréciation du programme Lanterne.

Le projet a débuté en 2016 et s'est échelonné comme suit :

| | |
|-----------|---|
| 2016-2017 | Recension de la littérature et analyse des besoins. |
| 2017-2018 | Élaboration du programme et des outils de prévention. |
| 2018-2019 | Implantation au sein de différents milieux et évaluation pilote. |
| 2019 | Publication du rapport de l'évaluation pilote du programme <i>Lanterne : Faire la lumière sur l'éducation à la sexualité saine et la promotion des relations égalitaires chez les tout-petits</i> . |
| 2021-2024 | Deuxième phase d'évaluation du programme Lanterne : Formation et implantation du programme dans divers milieux. |

Lanterne est un programme de prévention qui comprend plusieurs outils destinés à des publics différents ainsi que de la formation. Dans le souci d'être le plus accessible possible et de maximiser l'utilisation des outils, le programme n'est pas constitué en séquences précises et ne propose pas une succession d'étapes progressives. Il est plutôt constitué d'un ensemble d'outils à utiliser auprès des jeunes enfants. Certains outils sont accessibles en ligne pour téléchargement sur le site Web de Marie-Vincent (www.marie-vincent.org) et il est aussi possible de commander certains outils.

Tous les outils du programme ont été créés avec le souci qu'ils :

- 2016-2017 | Recensionsoient ludiques et adaptés aux besoins des tout-petits;
- soient rédigés dans un vocabulaire simple et avec des visuels stimulants;
- abordent toutes les sphères du développement de l'enfant;
- s'intègrent facilement dans le quotidien des tout-petits;
- permettent de créer un dialogue et une collaboration avec les parents;
- offrent des balises claires concernant les situations préoccupantes et les procédures à suivre en cas d'inquiétude ou d'urgence.

L'arborescence des outils du programme Lanterne est présentée au **Tableau 1**. La formation offerte aux milieux qui interviennent auprès des enfants d'âge préscolaire (ex. : centres de la petite enfance, services de garde en milieu familial, organismes communautaires, etc.) est mentionnée dans le **Tableau 2**.

L'équipe a également développé des vidéos de sensibilisation, accessibles en ligne, qui abordent les thèmes suivants :

- L'éducation à la sexualité chez les tout-petits;
- La promotion des relations égalitaires chez les tout-petits;
- Les besoins des tout-petits en matière d'éducation à la sexualité;
- La construction des inégalités entre les sexes;
- Pourquoi prévenir la violence sexuelle chez les tout-petits?

Les différentes fiches parent-enfant accompagnent chacune des activités du programme. Ainsi, chaque fois qu'un milieu éducatif utilise un ou des outils Lanterne auprès des enfants, les parents en sont informés à l'aide de ces fiches qui présentent le contenu abordé au cours de l'activité. Les fiches offrent également de l'information aux parents afin de leur permettre de rediscuter du même contenu auprès de leur enfant dans leur milieu familial. Au total, 23 fiches destinées aux parents ont été développées afin de couvrir les différents contenus abordés par les livres et l'imagier, en plus de tous les éléments se retrouvant au sein du cahier-causerie.

Les outils et la formation sont basés sur l'acronyme PRIVÉ, qui représente les cinq incontournables de la prévention de la violence sexuelle :

| | |
|----------|--|
| P | Parler de sexualité, en abordant les... |
| R | Relations égalitaires |
| I | Indices de violence sexuelle et habiletés de protection de soi |
| V | Vrais mots quant aux parties sexuelles et les notions d'intimité |
| É | Émotions, pensées et estime de soi |

Le programme Lanterne a fait l'objet d'une **première phase d'évaluation pilote en 2018-2019**. L'évaluation s'est réalisée avec un devis mixte. La composante qualitative visait à documenter l'implantation des outils par les personnes Lanterne dans leurs milieux professionnels et à recueillir leurs recommandations. Plus précisément, les entrevues individuelles exploraient l'expérience des personnes qui ont suivi la formation Lanterne afin d'agir à titre de personnes-ressources pour les situations de violence sexuelle dans leur milieu professionnel. La composante quantitative visait, d'une part, à évaluer leurs connaissances, leurs attitudes et leur sentiment d'autoefficacité à la suite de la formation et, d'autre part, à statuer si ces gains différaient pour les personnes exposées à une formation d'une journée de six heures ou de deux demi-journées de trois heures chacune. Les résultats ont révélé que la participation à la formation était associée à une amélioration des connaissances, à des attitudes exemptes de préjugés et à un sentiment accru d'autoefficacité à l'égard de pratiques visant à prévenir la violence sexuelle, à offrir de l'éducation à la sexualité et à promouvoir des relations égalitaires, et ce, de façon semblable pour les deux modalités de formation (Hébert et al., 2022). Lors des entrevues, les personnes Lanterne ont soulevé que les outils étaient très appréciés des tout-petits et que le programme était adapté à leur niveau développemental, mais que l'implantation ne se faisait pas de façon hebdomadaire et planifiée étant donné le manque de temps, contrairement à ce qui était initialement prévu. Par ailleurs, ces personnes ont émis des recommandations en vue d'assurer la pérennité du programme (Fortin et al., 2020).

À la suite de ces constats issus de cette première phase d'évaluation, des modifications ont été apportées à l'offre de formation et au programme Lanterne. Pour répondre aux recommandations recueillies, une communauté de pratique Lanterne a été mise en place. La deuxième phase d'évaluation, dont les résultats sont présentés dans le présent rapport, a sollicité les professionnel·le·s formé·e·s entre 2021 et 2023 afin d'explorer les acquis au niveau de leurs connaissances, de leurs attitudes, ainsi que de leur sentiment d'autoefficacité quant à la prévention et à l'intervention en lien avec la violence sexuelle et l'éducation à la sexualité à la suite de la formation. Cette évaluation visait également à statuer si, le cas échéant, ces acquis se maintenaient dans le temps quatre mois plus tard, par le biais d'un questionnaire de relance. Par ailleurs, des entrevues individuelles ont été menées auprès de professionnel·le·s formé·e·s, et ce, peu importe leur rôle dans leur milieu de pratique, afin d'explorer leur expérience dans le cadre du programme Lanterne et d'apprécier les effets perçus du programme sur leur vie professionnelle. De ce fait, certains volontaires pour les entrevues individuelles ont rapporté que plusieurs personnes de leur équipe avaient bénéficié de la formation et leurs observations semblaient suggérer plusieurs apports insoupçonnés.

Tableau 1

Arborescence des outils du programme Lanterne

| Outils | Public cible | Animé par | Thèmes |
|---|----------------------------|----------------------------|--|
| Imagier tout-carton Toi comme moi | 0-2 ans | Parents Intervenant-e-s | Relations égalitaires |
| Album La bulle de Miro | 3-5 ans | Parents Intervenant-e-s | Bulle, intimité, espace personnel |
| Album Marvin a disparu | 3-5 ans | Parents Intervenant-e-s | Relations égalitaires |
| Jeu Marvin, à quoi on joue? | 2-3 ans 3-5 ans | Intervenant-e-s | Situations à risque et habiletés de protection de soi |
| Cahier-Causerie Dis-moi tout, Marvin... | 3-5 ans | Intervenant-e-s | Éducation à la sexualité, relations égalitaires et situations à risque |
| Guide Lanterne Que dois-je faire, Marvin? | Intervenant-e-s | | Violence sexuelle, comportements sexuels sains et problématiques, dévoilement, signalement |
| Vidéos | Parents Intervenant-e-s | | Éducation à la sexualité, relations égalitaires et violence sexuelle |
| Ateliers pour les parents | Parents | Intervenant-e-s | Éducation à la sexualité, relations égalitaires |
| Fiches parent-enfant | 0-5 ans | Parents | Éducation à la sexualité, relations égalitaires, situations à risque et habiletés de protection de soi |



Tableau 2

Formations offertes dans le cadre du programme Lanterne

| Formation | Public cible | Durée | Objectifs : les participant·e·s seront en mesure de... |
|-----------------|--|-------|---|
| Module 1 | Toutes les personnes intervenantes et éducatrices provenant de milieux communautaires qui travaillent auprès des tout-petits | 6 h | <ul style="list-style-type: none"> • Mieux comprendre la problématique de la violence sexuelle en petite enfance, l'importance de la prévention par l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires chez les tout-petits; • S'approprier les outils du programme Lanterne ainsi que leurs particularités d'utilisation; • S'engager dans une réflexion sur ses connaissances, ses pratiques, ses attitudes et ses croyances en matière d'éducation à la sexualité et de promotion des relations égalitaires auprès des tout-petits; • Identifier les opportunités quotidiennes pour faire de l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires auprès des tout-petits; • Mobiliser ses compétences pédagogiques au profit de la prévention de la violence sexuelle auprès des tout-petits et de leur entourage. |
| Module 2 | Toutes les personnes intervenantes et éducatrices provenant de milieux communautaires qui travaillent auprès des tout-petits | 6 h | <ul style="list-style-type: none"> • Mieux comprendre la construction des inégalités de genre, les impacts de celles-ci dans les milieux de la petite enfance et déconstruire les stéréotypes de genre; • Développer des aptitudes d'analyse et d'intervention face à des situations de comportements sexuels sains et problématiques; • Développer des aptitudes et des connaissances pour recevoir un dévoilement de violence sexuelle et procéder au signalement à la Direction de la protection de la jeunesse; • Identifier des moyens concrets pour implanter et maintenir les acquis du programme Lanterne dans son milieu. |

Considérations entourant l'évaluation

Questions évaluatives et objectifs

La seconde phase d'évaluation du programme Lanterne visait à documenter le déploiement du projet dans les milieux d'éducation et d'intervention (par exemple : maison de la famille, centres de pédiatrie sociale, halte-garderies communautaires, centres de périnatalité, etc.) s'adressant aux enfants âgés de 0 à 5 ans. Plus spécifiquement, les quatre questions suivantes ont été considérées :

► **1 Quels sont les effets associés à la participation à la formation du programme Lanterne, dont le but est d'outiller les personnes de milieux d'éducation et d'intervention à la prévention de la violence sexuelle par l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires chez les enfants de 0-5 ans, à court et à moyen terme?**

L'objectif était d'évaluer les effets associés à la participation à la formation du programme Lanterne sur les connaissances, les attitudes et le sentiment d'autoefficacité des participant·e·s liés à la prévention de la violence sexuelle par l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires, ainsi que le maintien des acquis à moyen terme.

Une méthodologie principalement quantitative basée sur l'analyse des réponses à des questionnaires a été utilisée. Les questionnaires ont été remplis avant (prétest), après (post-test), et quatre mois suivant la participation (relance) à la formation du programme Lanterne.

► **2 Comment s'est déroulé le transfert des apprentissages et l'implantation des outils éducatifs du programme Lanterne auprès des enfants ainsi que des parents, au sein des milieux ayant préalablement participé à la formation du programme Lanterne?**

Afin d'explorer cette question, une méthodologie qualitative a été utilisée et des entrevues individuelles ont été menées pour recueillir les données. Il s'agissait d'abord d'explorer les expériences des professionnel·le·s quant à leur utilisation des outils éducatifs Lanterne et de recueillir leurs recommandations pour assurer une utilisation optimale. De plus, l'entrevue avait pour objectif de documenter les effets du programme sur la pratique professionnelle et l'environnement des participant·e·s, ainsi que de recueillir leurs recommandations.

► **3 Quelle est la perception des parents quant aux outils du programme Lanterne?**

Une méthodologie mixte, caractérisée par un questionnaire comportant des questions à choix de réponses et ouvertes, ainsi que des entrevues individuelles, a été utilisée. L'objectif était d'explorer la perception des parents à l'égard du programme Lanterne et des outils auxquels elles·ils ou leurs enfants ont été exposé·e·s.



Quelles sont l'influence et la pertinence de la communauté de pratique pour la pratique professionnelle des participant·e·s?

Une méthodologie mixte, caractérisée par deux questionnaires (un portant sur la plateforme, l'autre sur les webinaires diffusés) comportant des questions à choix de réponses ainsi que des questions ouvertes, a été utilisée pour répondre à cette question. L'objectif était d'explorer l'appréciation et la pertinence de la communauté de pratique selon les participant·e·s.

Considérations éthiques

Cette étude évaluative a reçu l'approbation du Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) de l'Université du Québec à Montréal (numéro de dossier : # 2019-2078, 2583). Avant de répondre au questionnaire, les participant·e·s ont été invité·e·s à donner leur consentement libre et éclairé en remplissant un formulaire d'information et de consentement en ligne. Pour les entrevues, le formulaire d'information et de consentement a été présenté de manière détaillée au début de la rencontre et rempli en ligne, afin de s'assurer que les participant·e·s comprenaient bien les objectifs de la démarche, la procédure, les risques et avantages de la recherche, et ainsi qu'elles·ils étaient en mesure de fournir un consentement libre et éclairé. Elles·ils ont été informé·e·s de leur droit de se retirer de l'étude à tout moment, sans préjudice. Des mesures de confidentialité ont été mises en place, notamment en attribuant un code alphanumérique aux participant·e·s, ensuite remplacé par un nom fictif dans la présente étude.

Concernant les démarches évaluatives quantitatives, il a été nécessaire d'utiliser un code alphanumérique afin de jumeler les questionnaires du prétest (avant la formation), du post-test (après la formation) et de la relance (quatre mois après la formation). Toutefois, la confidentialité des participant·e·s a été respectée en s'assurant de séparer les formulaires de consentement signés (comprenant les noms et signatures des participant·e·s) des questionnaires complétés. Tout le matériel recueilli, tel que les enregistrements audios, les transcriptions verbatim, les questionnaires et les formulaires de consentement, est hébergé sur un serveur sécurisé de l'UQAM. À la fin de l'entrevue, les participant·e·s étaient informé·e·s des démarches subséquentes (transcription, analyses, etc.) et l'auxiliaire de recherche s'assurait de répondre à toute interrogation ou besoin de référencement des professionnel·le·s avant de mettre fin à la rencontre. Aussi, considérant la nature sensible du sujet abordé par le programme Lanterne, les formulaires d'information et de consentement offraient une liste de ressources de soutien disponibles en cas de besoin.

Évaluation du programme

► 4.1

Effets de la formation : volet quantitatif

Rappel des objectifs

L'objectif de ce volet était d'évaluer les effets associés à la participation à la formation du programme Lanterne sur les connaissances, les attitudes et le sentiment d'autoefficacité des participant·e·s liés à la prévention de la violence sexuelle par l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires, ainsi que le maintien des acquis à moyen terme.

Procédures

Toutes les personnes qui participaient aux formations du programme Lanterne ont été sollicitées afin de remplir le questionnaire aux trois temps de mesure (c.-à-d. avant et après la formation, ainsi que lors de la relance quatre mois plus tard). Le recrutement s'est échelonné d'octobre 2021 à février 2023, pour un total de 23 formations dispensées. Les critères d'inclusion étaient d'être inscrit·e pour participer à une formation du programme Lanterne offerte par l'équipe de Marie-Vincent et de maîtriser la langue française écrite.

Instruments de mesure

Différents indicateurs ont été utilisés pour évaluer les connaissances, les attitudes et le sentiment d'autoefficacité des participant·e·s en matière d'éducation à la sexualité, de promotion des relations égalitaires et de prévention de la violence sexuelle. Les liens Web menant aux questionnaires ont été envoyés par courriel aux participant·e·s et ceux-ci ont été complétés en ligne par le biais de la plateforme Qualtrics.

Profil sociodémographique. Lors du prétest, une série de questions a permis de brosser un portrait général des participant·e·s. Ces questions étaient liées à l'âge, au genre, à la langue maternelle et à celle parlée au travail, au niveau de scolarité, ainsi qu'à leur emploi actuel.

Connaissances à l'égard de la violence sexuelle et de la promotion des relations

égalitaires. Le questionnaire de connaissances était complété aux trois temps de mesure et comprenait 18 questions Vrai/Faux, dont dix questions qui abordaient la violence sexuelle (p. ex. *En cas de doute, avant de procéder à un signalement à la DPJ, il vaut mieux attendre que l'enfant en reparle afin d'être bien certain·e qu'il est réellement victime*), et huit questions qui concernaient la promotion des relations égalitaires (p. ex. *La promotion des relations égalitaires dès le plus jeune âge permet aux enfants de s'ouvrir à la diversité*). La valeur accordée à une mauvaise réponse était de « 0 » et de « 1 » pour une bonne réponse. Le score des participant·e·s était déterminé en additionnant la valeur de chacun des items et pouvait donc varier entre 0 et 18.

Attitudes quant à la violence sexuelle et la promotion des relations égalitaires. Cette section, également présente aux trois temps de mesure, comprenait 13 énoncés complétés sur une échelle allant de *Fortement en désaccord* (1) à *Fortement en accord* (5). Un score plus élevé signifiait un degré d'accord plus élevé avec l'item. Certains des items représentaient des attitudes stéréotypées alors que d'autres énoncés étaient exempts de préjugés. Pour calculer le score total, les items reflétant des attitudes stéréotypées ont été recodés. Le score total des participant·e·s a été calculé en additionnant leurs réponses aux 13 items et l'étendue possible était de 13 à 65, un score élevé reflétant des attitudes favorables à l'égard de la prévention de la violence sexuelle, de l'éducation à la sexualité et de la promotion des relations égalitaires. Voici des exemples d'items : « Les enfants de moins de 5 ans sont trop jeunes pour entendre parler de sexualité », « Les émotions ressenties par les filles et par les garçons sont naturellement différentes », « Offrir de l'éducation à la sexualité aux jeunes enfants est un bon moyen de prévenir la violence sexuelle » et « Les filles sont naturellement douces et gentilles alors que les garçons sont plutôt fonceurs et énergiques ». La consistance interne de la mesure était satisfaisante ($\alpha = ,77$).

Sentiment d'autoefficacité. Cette section remplie aux trois temps de mesure était composée de 19 énoncés, où les participant·e·s devaient préciser à quel point elles·ils se sentaient capables d'accomplir ce qui était décrit par l'item : les choix variaient de *Je me sens incapable de pouvoir l'accomplir* (1) à *Je suis certain·e de pouvoir l'accomplir* (10). Le score des participant·e·s a été calculé en additionnant leurs réponses aux items, pour un total pouvant se situer entre 19 et 190. Un score plus élevé signifiait un meilleur sentiment d'autoefficacité. Voici des exemples d'items : « Utiliser les vrais mots pour parler aux enfants des organes génitaux et de sexualité », « Intervenir auprès d'un enfant si j'ai des doutes que celui-ci vit une situation de violence sexuelle » et « Composer avec les réticences des parents par rapport à l'éducation à la sexualité ». La consistance interne du questionnaire était élevée ($\alpha = ,92$).

Utilisation des outils Lanterne. Cette section a été complétée seulement à la relance et a permis d'identifier l'utilisation de chacun des outils éducatifs développés pour le programme Lanterne. Ainsi, à l'aide d'un choix de réponse à 5 choix allant de *jamais* (0) à *chaque semaine* (5), les participant·e·s devaient identifier à quelle fréquence elles·ils avaient utilisé les différents outils (l'imagier, les deux albums, le jeu de pastilles, le cahier-causerie, le guide Lanterne, les capsules vidéos, et les deux cahiers de formation). Une variable dichotomique identifiant combien de professionnel·le·s avaient utilisé l'outil *une fois ou plus* (1) ou *jamais* (0) a été créée. Pour chaque outil, les participant·e·s étaient également invité·e·s à indiquer s'ils·elles prévoyaient l'utiliser avec la même fréquence, plus souvent ou moins souvent dans les mois à venir. À partir de ces réponses, une variable dichotomique a été générée, identifiant la proportion de professionnel·le·s qui ont prévu d'utiliser les outils plus fréquemment (1) ou non (0) dans le futur.

Profil de l'échantillon

Selon les informations fournies par l'équipe de Marie-Vincent, un total de 346 personnes ont participé aux 23 formations du programme Lanterne lors de la période de l'évaluation. De ce nombre, **141 personnes ont participé au prétest et au post-test, et parmi ces personnes, 55 ont également répondu à la relance.** Le tableau suivant permet de visualiser les données sociodémographiques de l'échantillon.

Tableau 3

| Profil de l'échantillon (n = 141) | Moyenne | Écart-type |
|--|----------|------------|
| Âge | 37,32 | 9,38 |
| | N | % |
| Genre | | |
| S'identifie comme femme | 134 | 95,0 % |
| S'identifie comme homme | 3 | 2,1 % |
| S'identifie comme queer | 1 | 0,7 % |
| Préfère ne pas répondre | 3 | 2,1 % |
| Groupe d'âge | | |
| 18-29 ans | 44 | 31,2 % |
| 30-39 ans | 49 | 34,8 % |
| 40-49 ans | 35 | 24,8 % |
| 50 ans et plus | 13 | 9,2 % |
| Milieu de travail | | |
| Centre de la petite enfance | 3 | 2,13 % |
| Centre périnatal | 10 | 7,09 % |
| Centre de pédiatrie sociale | 8 | 5,67 % |
| Centre intégré de santé et de services sociaux | 4 | 2,84 % |
| Organisme communautaire | 108 | 76,60 % |
| Autre | 6 | 4,26 % |
| Donnée manquante | 2 | 1,42 % |
| Niveau de scolarité | | |
| Secondaire | 6 | 4,3 % |
| Technique professionnelle | 11 | 7,8 % |
| Cégep | 44 | 31,2 % |
| Université | 77 | 54,6 % |
| Autre | 3 | 2,1 % |

| | N | % |
|---|-----|--------|
| Région du Québec | | |
| Abitibi-Témiscamingue | 9 | 6,4 % |
| Bas-Saint-Laurent | 8 | 5,7 % |
| Capitale-Nationale | 9 | 6,4 % |
| Centre-du-Québec | 5 | 3,5 % |
| Chaudière-Appalaches | 8 | 5,7 % |
| Côte-Nord | 5 | 3,5 % |
| Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine | 3 | 2,1 % |
| Estrie | 5 | 3,5 % |
| Lanaudière | 7 | 5,0 % |
| Laurentides | 11 | 7,8 % |
| Laval | 3 | 2,1 % |
| Mauricie | 5 | 3,5 % |
| Montréal | 31 | 22,0 % |
| Montréal | 26 | 18,4 % |
| Nord-du-Québec | 1 | 0,7 % |
| Outaouais | 4 | 2,8 % |
| Saguenay-Lac-Saint-Jean | 1 | 0,7 % |
| Oeuvre en organisme communautaire famille | | |
| Non | 19 | 13,5 % |
| Oui | 101 | 71,6 % |
| Je ne sais pas | 21 | 14,9 % |
| Oeuvre en organisme comportant une halte-garderie communautaire | | |
| Non | 70 | 49,6 % |
| Oui | 70 | 49,6 % |
| Je ne sais pas | 1 | 0,7 % |
| Oeuvre auprès des enfants âgés de... | | |
| 0-2 ans | 108 | 76,6 % |
| 3-5 ans | 105 | 74,5 % |
| 6-12 ans | 58 | 41,1 % |
| 13-17 ans | 32 | 22,7 % |
| A déjà suivi une session de formation sur la violence sexuelle ou l'éducation à la sexualité | | |
| | 8 | 5,7 % |
| Oui, il y a moins de 5 ans | 29 | 20,6 % |
| Oui, il y a plus de 5 ans | 15 | 10,6 % |
| Non | 97 | 68,8 % |
| Donnée manquante | 1 | 0,7 % |

Résultats

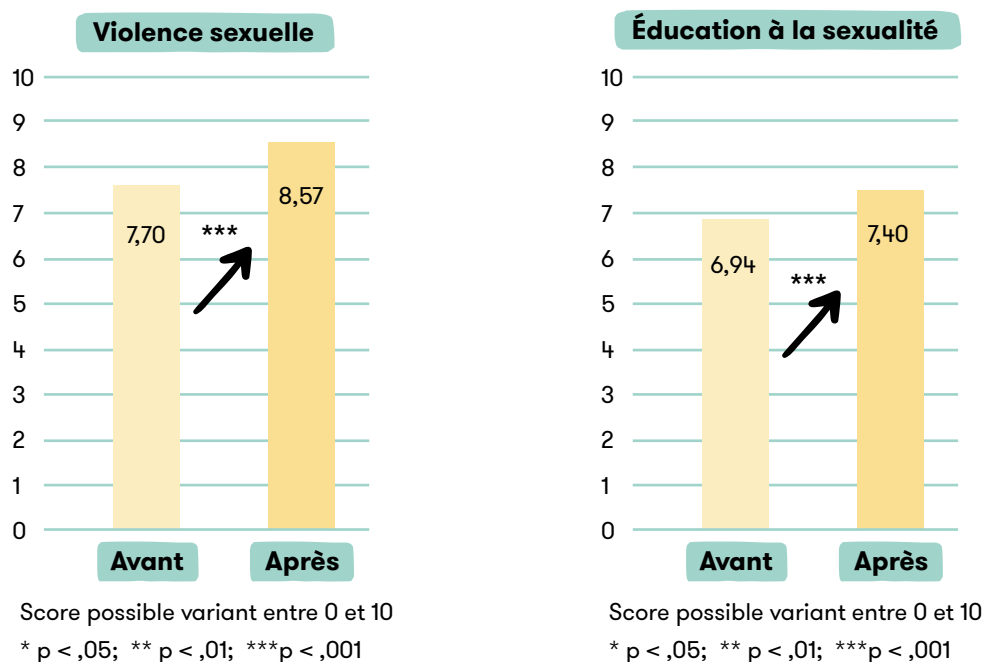
Des analyses de test-t appariés ont été utilisés afin de vérifier les changements entre les deux temps de mesure, et ce, pour les trois variables à l'étude sur l'échantillon des 141 personnes ayant répondu au prétest et au post-test. De plus, des analyses similaires ou des chi-carrés pour les scores dichotomiques ont permis d'explorer les changements pour chacun des items. Des ANOVA à mesures répétées ont permis d'identifier, sur l'échantillon de 55 personnes ayant répondu aux 3 temps de mesure, les changements entre le prétest, le post-test, et la relance pour les 3 variables à l'étude (post-hocs LSD). Finalement, des analyses de fréquence permettent d'identifier le nombre de participant·e·s ayant utilisé les différents outils du programme Lanterne.

Les effets associés à la participation à la formation du programme Lanterne : avant et après la formation

Les connaissances. Les analyses statistiques réalisées révèlent que la participation à la formation du programme Lanterne est associée à une augmentation des connaissances des participant·e·s. Comme le démontre la **Figure 1**, le niveau de connaissances des personnes participantes a augmenté significativement entre le prétest et le post-test pour les deux dimensions, signifiant ainsi qu'elles ont acquis de **nouvelles connaissances liées à l'éducation à la sexualité et à la prévention de la violence sexuelle chez les tout-petits**.

Figure 1

Effets de la formation du programme Lanterne sur les connaissances (pré-post)



Des analyses détaillées permettent de déterminer les énoncés spécifiques pour lesquels des changements significatifs ont été observés (Tableau 4) et de mieux cibler les améliorations à considérer pour le programme Lanterne.

Tableau 4

Résultats des énoncés liés aux connaissances

| Violence sexuelle | | Prétest | Post-test | |
|-------------------|---|--------------------------------|-----------|--------|
| | | Pourcentage de bonnes réponses | | p |
| 1 | La violence sexuelle implique obligatoirement un contact physique avec l'enfant (F) | 97,9 | 100 | |
| 2 | Les enfants de moins 5 ans sont plus vulnérables à la violence sexuelle que les enfants plus âgés (V) | 75,8 | 92,1 | < ,001 |
| 3 | Certains signes permettent de reconnaître hors de tout doute qu'un enfant a été victime de violence sexuelle (F) | 65,0 | 57,6 | n.s |
| 4 | Les situations de violence sexuelle sont souvent présentées comme un jeu aux jeunes enfants (V) | 97,7 | 96,4 | n.s |
| 5 | Amener les enfants à parler à un adulte de confiance est la principale habileté à développer avec eux en cas de violence sexuelle (V) | 89,0 | 65,0 | ,024 |
| 6 | Un enfant qui adopte un comportement sexuel qui est inquiétant (ex. : qui dépasse largement son stade de développement) a assurément été victime d'une agression sexuelle (F) | 92,5 | 86,3 | n.s |
| 7 | La majorité des agressions sexuelles commises sur des enfants se déroulent dans des résidences privées (V) | 86,9 | 93,5 | ,007 |
| 8 | Tous les comportements sexuels faits par des enfants, qu'ils soient sains ou inquiétants, nécessitent un encadrement ou une intervention (V) | 76,5 | 95,0 | < ,001 |
| 9 | Si un enfant adopte un comportement sexuel qui vous inquiète, la façon de questionner l'enfant est la même que s'il avait fait un dévoilement de violence sexuelle (V) | 39,1 | 82,7 | < ,001 |
| 10 | En cas de doute, avant de procéder à un signalement à la DPJ, il vaut mieux attendre que l'enfant en reparle afin d'être bien certain-e qu'il est réellement victime (F) | 94,1 | 97,8 | n.s |



| Éducation à la sexualité | | Prétest | Post-test | |
|--------------------------|---|--------------------------------|-----------|--------|
| | | Pourcentage de bonnes réponses | | p |
| 1 | La promotion des relations égalitaires dès le plus jeune âge permet aux enfants de s'ouvrir à la diversité (V) | 97,8 | 97,8 | n.s. |
| 2 | L'éducation à la sexualité d'un jeune enfant inclut uniquement l'anatomie du corps et la conception des enfants (F) | 89,7 | 97,1 | ,013 |
| 3 | Les vêtements, les films et les jouets dédiés aux jeunes enfants entretiennent des stéréotypes reliés aux genres (V) | 91,8 | 96,4 | ,022 |
| 4 | Il existe une seule façon efficace de briser les stéréotypes de genre auprès des jeunes enfants : leur offrir plusieurs types de jouets et leur demander de choisir leur préférence (F) | 79,1 | 78,6 | n.s |
| 5 | Dès la naissance, les enfants montrent des préférences pour les jouets stéréotypés et les camarades de leur genre (F) | 88,8 | 89,9 | n.s |
| 6 | Chez un enfant, un comportement sexuel qui est sain est fait par curiosité, exploration ou recherche de plaisir sensoriel (V) | 95,7 | 97,9 | n.s |
| 7 | Avec les enfants, il est important de faire une éducation à la sexualité qui s'échelonne sur une longue période pour favoriser leurs connaissances et habiletés (V) | 96,1 | 91,4 | n.s |
| 8 | Les stéréotypes de genre représentent un facteur de risque important de violence sexuelle (V) | 73,5 | 93,6 | < ,001 |

n.s. = non significatif

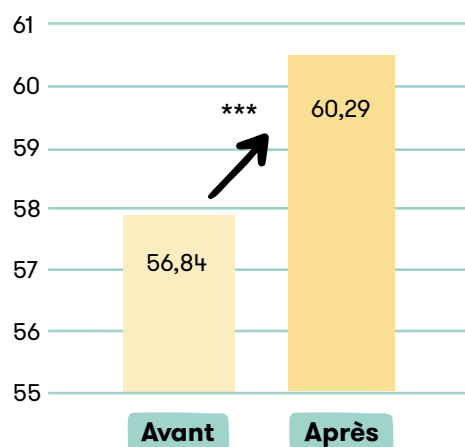
Comme les résultats le démontrent, le pourcentage de bonnes réponses de 7 des 18 items a augmenté de façon significative entre le prétest et le post-test. Ces items abordent notamment certains constats liés à la violence sexuelle chez les tout-petits tels que leur vulnérabilité accrue et le fait que les agressions se déroulent souvent dans les résidences privées. D'autres items suggérant des changements significatifs sont liés à la promotion des relations égalitaires, par exemple la présence de stéréotypes sexuels dans les films et les jouets dédiés aux enfants. Parmi les huit items qui n'ont pas augmenté significativement entre les deux temps de mesure, sept présentent un pourcentage déjà très élevé au prétest (87,8 % et plus), limitant ainsi les possibilités d'amélioration à la suite de la participation à la formation. Le huitième aborde le choix des jouets chez les enfants comme technique pour faire la promotion des relations égalitaires.

Par ailleurs, un seul item présente une baisse significative au post-test, et porte sur le fait qu'amener les enfants à parler à un adulte de confiance est la principale habileté à développer avec eux en cas de violence sexuelle. Une explication possible de ce résultat est que plusieurs habiletés sont proposées durant la formation (apprendre les vrais termes, le respect du consentement, la promotion des relations égalitaires, etc.) et que l'énoncé faisait référence à la « principale » habileté.

Les attitudes. La participation à la formation du programme Lanterne est également associée à une **augmentation significative des attitudes exemptes de préjugés** puisque les scores des participant·e·s augmentent entre le prétest le post-test. En effet, plus le score des participant·e·s est élevé, plus leurs attitudes sont favorables à l'égard de la prévention de la violence sexuelle, de l'éducation à la sexualité et de la promotion des relations égalitaires. La taille d'effet associée à ce résultat est grande ($d = ,95$) (Cohen, 1988). La **Figure 2** permet de visualiser l'amélioration des attitudes des personnes qui ont participé à l'étude.

Figure 2

Effets de la formation du programme Lanterne sur les attitudes (pré-post)



Également, le **Tableau 5** permet de visualiser plus en détail les résultats pour chacun des énoncés.

Tableau 5

| Résultats des énoncés liés aux attitudes | | Prétest | | Post-test | | p |
|--|--|---------|------|-----------|------|-----------|
| | | M | ÉT | M | ÉT | |
| 1 | Les enfants ne sont pas trop jeunes pour entendre parler de sexualité. (-) | 4,25 | 0,85 | 4,68 | 0,61 | < ,001*** |
| 2 | Offrir de l'éducation à la sexualité aux jeunes enfants est un bon moyen de prévenir la violence sexuelle (+) | 4,62 | 0,56 | 4,82 | 0,50 | < ,001** |
| 3 | Les intervenant·e·s à la petite enfance ont un rôle à jouer dans l'éducation à la sexualité des enfants (+) | 4,36 | 0,65 | 4,69 | 0,51 | < ,001*** |
| 4 | Il est important de sensibiliser les enfants au fait que les garçons et les filles ont accès aux mêmes possibilités dans la vie (+) | 4,84 | 0,44 | 4,89 | 0,33 | n.s |
| 5 | Il est préférable de ne pas répondre aux questions des enfants en matière de sexualité (-) | 4,70 | 0,63 | 4,80 | 0,5 | ,021* |
| 6 | Les émotions ressenties par les filles et par les garçons sont naturellement différentes (-) | 3,82 | 1,05 | 4,37 | 0,9 | < ,001*** |
| 7 | Faire la promotion des relations égalitaires est un bon moyen de prévenir la violence sexuelle (+) | 4,48 | 0,73 | 4,8 | 0,47 | < ,001*** |
| 8 | Les filles sont naturellement douces et gentilles alors que les garçons sont plutôt fonceurs et énergiques (-) | 4,26 | 0,83 | 4,45 | 0,78 | ,004** |
| 9 | Si nous ne sommes pas certain·e·s qu'un enfant a été victime d'une agression sexuelle, il est préférable de ne pas faire de signalement à la DPJ (-) | 4,22 | 0,87 | 4,53 | 0,83 | < ,001*** |
| 10 | Les adultes qui entourent les jeunes peuvent véhiculer des stéréotypes qui influencent les enfants (+) | 4,35 | 0,75 | 4,58 | 0,7 | < ,001*** |
| 11 | L'idéal est de prévoir un moment précis pour faire de l'éducation à la sexualité plutôt que de l'intégrer de façon spontanée (-) | 3,65 | 0,96 | 4,08 | 1,06 | < ,001*** |
| 12 | Il est souhaitable que les enfants jouent avec des camarades du même genre uniquement (-) | 4,87 | 0,45 | 4,89 | 0,34 | n.s |
| 13 | Faire la prévention de la violence sexuelle auprès des tout-petits rend les enfants plus anxieux (-) | 4,45 | 0,68 | 4,72 | 0,51 | < ,001*** |

n.s. = non significatif

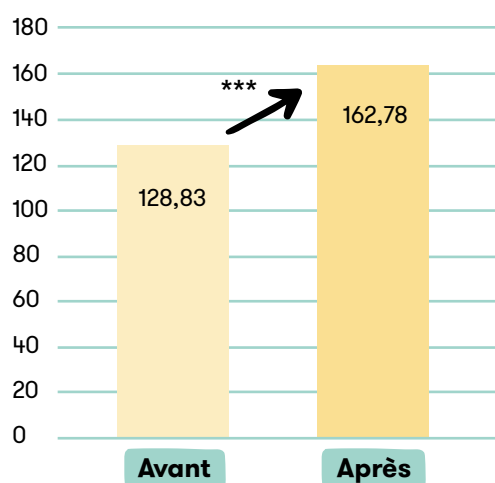
Le score de chaque item varie entre Fortement en désaccord (1) à Fortement en accord (5).

En ce qui concerne l'analyse des items individuels liés aux attitudes des personnes participantes, les scores moyens de 11 items ont augmenté significativement à la suite de la participation à la formation du programme Lanterne. Lors du post-test, les participant·e·s sont davantage d'accord avec le fait que les intervenant·e·s à la petite enfance ont un rôle à jouer dans l'éducation à la sexualité des enfants et la promotion des relations égalitaires, que c'est un bon moyen de prévenir la violence sexuelle, que les enfants de 0-5 ans ne sont pas trop jeunes pour entendre parler de sexualité et, finalement, qu'il est préférable de répondre à leurs questions liées à la sexualité. La formation a également amené les participant·e·s à être davantage d'accord avec l'importance de sensibiliser les tout-petits au fait que les filles et les garçons ont droit aux mêmes chances, que les garçons et les filles ressentent naturellement les mêmes émotions et que les filles ne sont pas plus douces et les garçons pas plus fonceurs ou énergiques, en plus d'être davantage d'accord avec le fait que les adultes qui entourent les enfants véhiculent des stéréotypes. Deux items ne montrent pas d'évolution significative entre le prétest et le post-test, mais présentent une moyenne déjà élevée de 4,8/5 au prétest (items 4 et 12).

Le sentiment d'autoefficacité. Comme le démontre la **Figure 3**, la participation à la formation du programme Lanterne permet aux participant·e·s d'améliorer leur sentiment d'autoefficacité, donc leur perception de pouvoir accomplir certaines actions liées à l'éducation à la sexualité, à la prévention de la violence sexuelle et à la promotion des relations égalitaires. La taille d'effet associée à ce résultat est grande ($d = 1,42$) (Cohen, 1988).

Figure 3

Effets de la formation du programme Lanterne sur le sentiment d'autoefficacité (pré-post)



Le **Tableau 6** permet de visualiser les résultats pour chacun des énoncés.

Tableau 6**Résultats des énoncés liés
au sentiment d'autoefficacité**

| | | Prétest | | Post-test | | p |
|----|--|---------|------|-----------|------|-----------|
| | | M | ÉT | M | ÉT | |
| 1 | Répondre aux questions des enfants en matière de sexualité | 6,57 | 1,93 | 8,35 | 1,35 | < ,001*** |
| 2 | Enseigner aux enfants des habiletés de protection contre la violence sexuelle | 5,57 | 2,16 | 8,28 | 1,51 | < ,001*** |
| 3 | Utiliser les vrais mots pour parler aux enfants des organes génitaux et de sexualité | 8,45 | 1,85 | 9,36 | 1,10 | < ,001*** |
| 4 | Apprendre aux enfants à dévoiler à quelqu'un de confiance une situation de violence sexuelle | 6,55 | 2,30 | 8,35 | 1,57 | < ,001*** |
| 5 | Recadrer les enfants qui véhiculent des idées stéréotypées (ex. : un garçon qui ne veut pas jouer avec un jouet de couleur rose) | 7,96 | 1,89 | 8,97 | 1,29 | < ,001*** |
| 6 | Reconnaître les stéréotypes de genre dans mon quotidien (film, jouets, vêtements, moi-même) | 8,47 | 1,60 | 8,93 | 1,28 | < ,001*** |
| 7 | Intervenir auprès d'un enfant si j'ai des doutes que celui-ci vit une situation de violence sexuelle | 5,52 | 2,37 | 8,17 | 1,31 | < ,001*** |
| 8 | Signaler à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) si je soupçonne qu'un enfant est victime d'agression sexuelle | 7,36 | 2,46 | 8,80 | 1,48 | < ,001*** |
| 9 | Identifier les opportunités de faire de l'éducation à la sexualité auprès des tout-petits dans mon quotidien | 6,35 | 2,12 | 8,56 | 1,34 | < ,001*** |
| 10 | Enseigner aux enfants les notions de parties intimes et d'endroits privés | 7,69 | 1,96 | 9,01 | 1,22 | < ,001*** |
| 11 | Intervenir auprès d'un enfant qui adopte un comportement sexuel que je juge préoccupant | 5,99 | 2,23 | 8,24 | 1,31 | < ,001*** |
| 12 | Différencier un comportement sexuel sain d'un comportement sexuel préoccupant ou problématique | 6,57 | 2,07 | 8,29 | 1,40 | < ,001*** |
| 13 | Apprendre aux garçons comme aux filles à reconnaître leurs émotions et à les exprimer avec des mots | 8,39 | 1,56 | 9,30 | 1,02 | < ,001*** |

n.s. = non significatif

Le score de chaque item varie entre *Je me sens incapable de l'accomplir* (1)
à *Je suis certain-e de pouvoir l'accomplir* (10).

| | | Prétest | | Post-test | | p |
|----|---|---------|------|-----------|------|-----------|
| | | M | ÉT | M | ÉT | |
| 14 | Présenter le programme Lanterne et ses objectifs aux parents de mon milieu | 4,89 | 3,15 | 8,36 | 1,37 | < ,001*** |
| 15 | Recevoir un dévoilement de violence sexuelle de la part d'un enfant sans influencer son discours si je crois que celui-ci vit une situation de violence sexuelle | 5,83 | 2,38 | 8,23 | 1,45 | < ,001*** |
| 16 | Mettre en place des actions concrètes pour faire la promotion des relations égalitaires dans mon milieu | 6,79 | 2,34 | 8,73 | 1,34 | < ,001*** |
| 17 | Composer avec les réticences des parents par rapport à l'éducation à la sexualité | 5,87 | 2,28 | 7,99 | 1,47 | < ,001*** |
| 18 | Intervenir auprès d'un parent qui véhicule des stéréotypes de genre | 6,11 | 2,43 | 7,94 | 1,61 | < ,001*** |
| 19 | Faire un appel consultatif à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) pour obtenir de l'information ou faire un signalement si je soupçonne qu'un enfant est victime d'agression sexuelle | 7,67 | 2,30 | 8,92 | 1,40 | < ,001*** |

n.s. = non significatif

Le score de chaque item varie entre *Je me sens incapable de l'accomplir* (1) à *Je suis certain·e de pouvoir l'accomplir* (10).

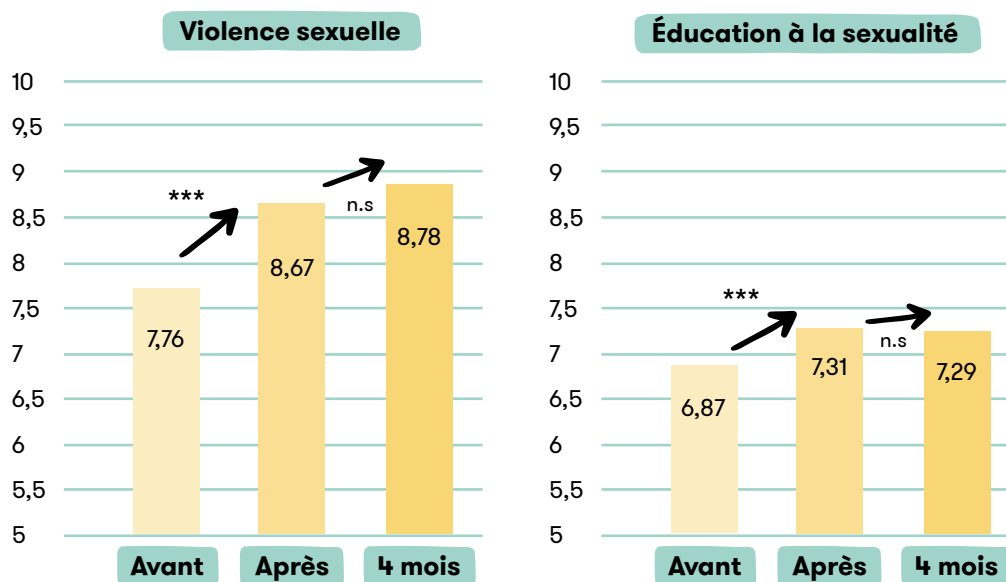
Les résultats indiquent que les moyennes de tous les items liés à l'autoefficacité ont augmenté significativement entre les deux temps de mesure. Les participant·e·s se sentent donc davantage outillé·e·s pour faire de l'éducation à la sexualité auprès des tout-petits, par exemple en répondant à leurs questions et en utilisant les vrais mots pour désigner les parties intimes. Elles et ils se sentent également plus en mesure de faire la promotion des relations égalitaires, entre autres en recadrant les parents qui véhiculent des idées stéréotypées et en reconnaissant les stéréotypes de genre dans leur quotidien. Finalement, les personnes qui ont participé croient qu'elles sont plus aptes à prévenir la violence sexuelle ou à agir face à celle-ci, par exemple en intervenant auprès d'un·e enfant qu'elles soupçonnent de vivre une situation de violence sexuelle et en signalant leur inquiétude à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) en cas de soupçons.

Les effets associés à la participation à la formation du programme Lanterne : le maintien des acquis quatre mois après la formation

Parmi les 141 personnes ayant participé au prétest et au post-test, 55 ont également répondu au questionnaire lors de la relance réalisée quatre mois après la formation. Les analyses réalisées auprès de ce sous-groupe révèlent que pour toutes les variables considérées (connaissances, attitudes, sentiment d'autoefficacité), les résultats sont similaires. Ainsi, outre l'amélioration des scores entre le prétest et le post-test révélant un effet positif de la formation, les résultats n'indiquent aucun changement entre le post-test et la relance, réalisée quatre mois plus tard. En d'autres termes, **les acquis permis par le biais de la formation sont durables et se maintiennent dans le temps.**

Figure 4

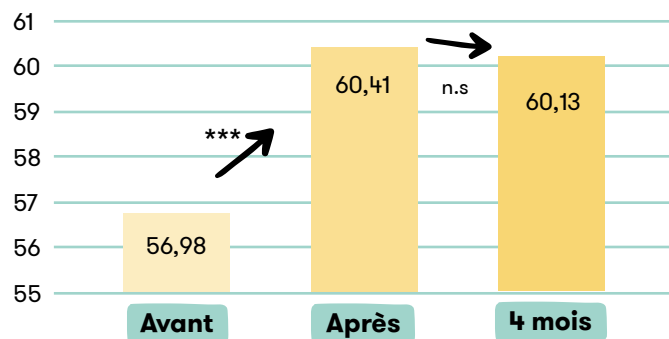
Maintien des acquis : connaissances



Score possible variant entre 0 et 10
* $p < ,05$; ** $p < ,01$; *** $p < ,001$
n.s : non significatif

Figure 5

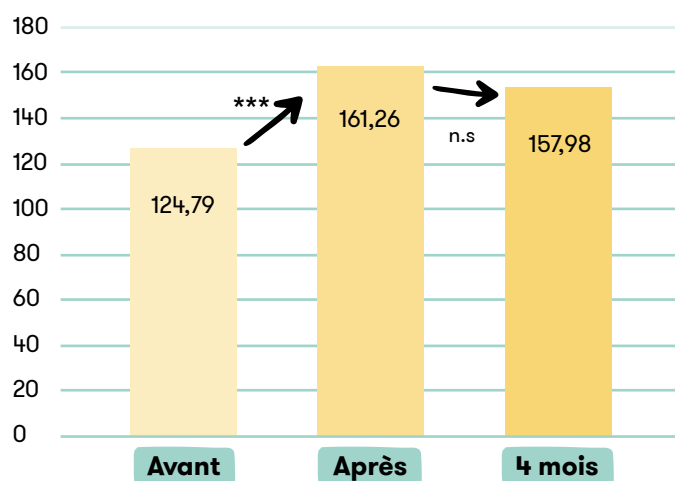
Maintien des acquis : attitudes



Score possible variant entre 12 et 65
* $p < ,05$; ** $p < ,01$; *** $p < ,001$
n.s : non significatif

Figure 6

Maintien des acquis : sentiment d'autoefficacité



Score possible variant entre 0 et 190

* $p < ,05$; ** $p < ,01$; *** $p < ,001$

n.s : non significatif

L'utilisation actuelle et future des outils Lanterne

Lors de la relance, les personnes ayant participé à la formation étaient également invitées à préciser, à l'aide d'une échelle allant de jamais (0) à chaque semaine (5), la fréquence à laquelle elles avaient utilisé les outils Lanterne depuis la formation. Un score dichotomique a été dérivé afin d'identifier quelle proportion de participant·e·s avaient utilisé au moins une fois les outils. Comme le démontre le **Tableau 7**, plusieurs outils ont été utilisés à une ou plusieurs reprises durant les quatre derniers mois. Pour chaque outil, les participant·e·s étaient également invité·e·s à indiquer s'ils-elles prévoyaient l'utiliser avec la même fréquence, plus souvent ou moins souvent dans les mois à venir. À partir de ces réponses, une variable dichotomique a été générée, identifiant la proportion de professionnel·le·s ayant prévu d'utiliser les outils plus fréquemment (1) ou non (0) dans le futur. Les composantes qui ont facilité ou entravé l'utilisation des outils seront détaillées dans le chapitre suivant.

Tableau 7

Utilisation actuelle et future des outils Lanterne

(n = 55)

4 mois après la formation...

% des participant·e·s qui
ont utilisé une fois ou
plusieurs fois les outils

% des participant·e·s qui
prévoient augmenter leur
utilisation des outils

| | | |
|--|--------|--------|
| Cahier de formation Module 2 | 72,6 % | 45,8 % |
| Cahier de formation Module 1 | 68,6 % | 42,3 % |
| Livre <i>La bulle de Miro</i> | 64,7 % | 65,4 % |
| Livre <i>Marvin a disparu</i> | 62,8 % | 61,5 % |
| Imagier <i>Toi comme moi</i> | 59,6 % | 59,6 % |
| Guide Lanterne | 58,8 % | 61,5 % |
| Cahier-causerie | 42,3 % | 63,5 % |
| Capsules vidéo | 37,3 % | 22,0 % |
| Ateliers pour parents | 26,9 % | 22,0 % |
| Jeu de pastilles | 21,6 % | 65,4 % |
| Fiches parent-enfant <i>Marvin je prends le relais</i> | 9,8 % | 21,3 % |

Dans les 4 mois suivant la formation,

avez-vous...

Oui

Non

| | | |
|---|--------|--------|
| Utilisé le service conseil Marie-Vincent | 9,6 % | 90,4 % |
| Appelé la DPJ pour un appel consultatif | 11,5 % | 88,5 % |
| Appelé la DPJ pour signaler une situation | 7,7 % | 92,3 % |

► 4.2

Opinion des professionnel·le·s : volet qualitatif

Rappel des objectifs

L'objectif de ce volet était de déterminer comment le programme Lanterne, incluant les outils destinés aux enfants et ceux aux parents, a été implanté au sein des organismes communautaires formés. La présente démarche a également permis d'identifier des apports de la formation, ainsi que de recueillir des recommandations de la part des professionnel·le·s.

Procédures

Afin de solliciter les participant·e·s pour réaliser une entrevue téléphonique, le formulaire d'information et de consentement à cette démarche évaluative a été inclus à la fin du questionnaire post-test décrit précédemment. Les personnes intéressées devaient donc signer ce nouveau formulaire de consentement et y inscrire leurs coordonnées afin que l'équipe de recherche puisse communiquer avec elles. Ainsi, seules les personnes qui ont rempli le questionnaire post-test ont été sollicitées pour participer à cette entrevue. Comme pour la démarche présentée dans la section précédente, le recrutement s'est déroulé entre octobre 2021 et février 2023.

Puisque cette entrevue aborde l'utilisation des outils Lanterne auprès des enfants, l'équipe communiquait avec les personnes intéressées trois à quatre mois après leur participation à la formation du programme Lanterne, afin de leur laisser suffisamment de temps pour se familiariser avec les outils et commencer à les utiliser auprès des tout-petits. Lors de ce premier contact, qui se déroulait par téléphone ou par courriel selon les coordonnées fournies, l'équipe expliquait à nouveau les démarches entourant l'entrevue et la suite des procédures. Les participant·e·s pouvaient donc choisir de poursuivre leur implication ou non.

Lorsque l'équipe ne recevait pas de réponse de la part d'une personne intéressée, deux messages de rappel étaient envoyés dans les semaines subséquentes, pour un total de trois tentatives de prise de contact. Aussi, sachant qu'il pouvait être difficile pour certaines personnes d'obtenir un temps libre d'environ trente minutes pour réaliser l'entrevue, l'équipe offrait aux personnes intéressées de communiquer directement avec la personne gestionnaire de leur milieu afin de soulever l'importance des démarches d'évaluation et donc la pertinence de libérer du temps aux personnes intéressées.

Avec les personnes toujours intéressées et disponibles pour participer à l'entrevue, un rendez-vous téléphonique était convenu où l'on procédait à celle-ci. Avant de débiter, la personne responsable de l'entrevue rappelait les objectifs, en plus de mentionner que cette démarche évaluative était indépendante de la participation au programme Lanterne.

En effet, elle précisait qu'elle était affiliée à l'Université du Québec à Montréal et non à l'équipe de Marie-Vincent, ce qui permettait aux participant·e·s de se sentir davantage à l'aise de formuler tous types de commentaires quant au programme. L'entrevue était enregistrée par mode audio et la personne responsable procédait ensuite à une transcription verbatim.

Un questionnaire en ligne était également envoyé aux professionnel·le·s pour en apprendre davantage sur l'expérience des personnes qui n'avaient pas été en mesure d'utiliser les outils Lanterne, avec des questions ouvertes pour cibler les obstacles rencontrés.

Grille d'entrevue

Le schéma de l'entrevue est de type semi-dirigé et permettait d'aborder les thèmes suivants : 1) leur utilisation des outils auprès des tout-petits 2) leur utilisation des outils destinés aux parents 3) leur opinion quant au programme Lanterne (formation et outils) et à son implantation 4) l'impact du programme sur leur environnement professionnel ou leurs pratiques ainsi que 5) leurs besoins actuels pour la continuité du programme dans leurs milieux respectifs.

Les questions d'entrevue ont été développées par le biais d'une collaboration entre l'équipe de recherche et celle de Marie-Vincent. Cette coconstruction a donc permis de créer un canevas qui permettait de répondre aux objectifs poursuivis par Marie-Vincent, tout en s'assurant que les questions étaient orientées de façon réaliste dans le cadre de cette démarche qualitative.

Questionnaire

Le questionnaire en ligne était composé de questions ouvertes afin de saisir les obstacles à l'implantation du programme par les professionnel·le·s, ainsi que de recueillir leurs recommandations.

Profil de l'échantillon

Un total de 13 professionnel·le·s ont participé aux entrevues. Une majorité des participant·e·s s'identifiaient comme femmes (92,31 %), avec un âge moyen de 38,46 ans (ÉT 9,4) et œuvraient au sein d'organismes communautaires (69,23 %).

Résultats

Des analyses par regroupement de thèmes permettent de mettre en lumière les points communs et les divergences entre les entrevues réalisées, ainsi qu'avec les réponses aux questions ouvertes du questionnaire. Les sous-sections suivantes résument les données recueillies.

L'utilisation des outils éducatifs Lanterne

Constats généraux

- Les outils Lanterne sont davantage implantés de façon **spontanée**, au quotidien. Cette information fait écho aux résultats soulevés dans la première phase d'évaluation, c'est-à-dire que les personnes interrogées n'avaient pas établi de routine précise pour l'utilisation des outils. Les outils se prêtent parfaitement aux besoins ponctuels des éducateur·rice·s, qui vont s'en servir lorsque des situations s'y prêtent.
- Pour la majorité des participant·e·s, **l'aisance quant à l'utilisation des outils augmente** à mesure qu'ils·elles les utilisent.
- Les motivations à utiliser les outils incluent leur **esthétique, leur clarté et leur accessibilité**, ainsi que l'intérêt qu'ils suscitent chez les parents et les enfants, et **l'importance de la prévention** de la violence sexuelle.
- L'intégration des ateliers à une **planification annuelle** facilite l'implantation du programme dans les milieux.
- Ce ne sont pas tous les milieux formés qui ont accès à des enfants du groupe d'âge ciblé, ni aux parents.

Utilisation des outils pour les tout-petits et leur appréciation

En ce qui concerne les outils pour les tout-petits, les plus utilisés sont les livres (*La bulle de Miro*, *Marvin a disparu*, *Toi comme moi*) ainsi que le jeu *Marvin, à quoi on joue?*. Les professionnel·le·s étaient satisfait·e·s de ces outils, et estimaient qu'ils étaient bien perçus par les enfants.

« On vivait beaucoup de situations dans le groupe de 4 ans où certains enfants ne respectaient pas la bulle des autres. (...) On a utilisé la bulle de Miro pour expliquer la situation, donner un exemple concret : Regardez ce que Miro ressent. (...) Ça a permis aux enfants de comprendre et même de le mettre en place. Par la suite on entendait dans le groupe « Non, attends, c'est ma bulle ».

« J'ai été dans un CPE où il y avait une petite fille sourde et j'ai pu obtenir une interprète. La petite fille a pu très bien interagir et participer, les outils se traduisaient bien par l'interprète. (...) ça a même engendré une **ouverture des autres enfants et une discussion sur les différences**. »

« Marvin, à quoi on joue? c'est vraiment du bonbon. Avant d'être coordonnatrice, j'étais éducatrice en CPE et il faut faire connaître ce programme dans les CPE. **C'est facile d'animer ce jeu et ça résonne chez les enfants.** »

Les éléments qui facilitent l'utilisation des outils avec les enfants

Au niveau du programme Lanterne, les éléments identifiés comme des facilitateurs de son implantation comprennent les outils eux-mêmes : ils sont perçus comme esthétiques, accessibles à un large éventail d'enfants, clairs et faciles à comprendre. Le fait que le matériel soit transmis aux participant·e·s par la poste était apprécié également, rendant plus facile l'accessibilité aux outils.

Sur le plan organisationnel, les professionnel·le·s ont souligné qu'il était bénéfique que l'ensemble des employé·e·s de leur milieu (direction, intervenant·e·s) soient formé·e·s. En effet, cela facilitait la communication et l'établissement de protocoles communs pour la prévention et l'éducation à la sexualité auprès des enfants. Ce point est intéressant, considérant que lors de la première phase d'évaluation du programme Lanterne, l'idée poursuivie était de former des « personnes Lanterne » afin qu'elles agissent à titre de personnes-ressources quant au programme dans leurs milieux professionnels. La présente phase d'évaluation semble indiquer que la formation de plusieurs personnes dans le même environnement professionnel permet des apports insoupçonnés. Enfin, il a été mentionné que l'accès à des groupes d'enfants réguliers était un facteur facilitant. En effet, le fait que les mêmes enfants reviennent à plusieurs reprises a permis de créer un climat de confiance et offre davantage d'opportunités d'utiliser les outils avec eux.

Les obstacles à l'utilisation des outils avec les enfants

Les professionnel·le·s étaient d'avis qu'il y avait trop peu d'outils destinés aux enfants de 0-2 ans. De plus, le fait qu'une seule trousse soit fournie par milieu, indépendamment du nombre de professionnel·le·s au sein de l'organisme, constituait un problème. En effet, l'impossibilité pour les éducateur·rice·s d'utiliser le même livre dans deux groupes simultanément limitait considérablement les occasions de les présenter aux enfants.

Sur le plan organisationnel, une problématique récurrente était que les professionnel·le·s se retrouvaient face à des groupes très hétérogènes, d'âges variés, ce qui compliquait la mise en place d'ateliers de prévention stimulants pour tous les enfants simultanément. De plus, certain·e·s éducateur·rice·s ont mentionné qu'elles·ils n'avaient pas pu implanter les ateliers Lanterne en raison de la planification annuelle déjà établie dans leur milieu, ou par manque de temps et de ressources humaines. Enfin, quelques participant·e·s ont souligné que l'éducation à la sexualité, la promotion des relations égalitaires et la prévention de la violence sexuelle ne faisaient pas partie des priorités de leur organisme. En conséquence, faute de ressources, l'utilisation des outils Lanterne était mise de côté, car d'autres démarches étaient jugées prioritaires pour des clientèles particulièrement vulnérables ou précaires.

Utilisation des outils pour les parents et leur appréciation

En ce qui concerne les outils pour les parents, les professionnel·le·s ont surtout utilisé le cahier-causerie, les ateliers parents-enfants, ainsi que les fiches parent-enfant. Elles·Ils étaient d'avis que ces activités étaient les plus pertinentes pour cette clientèle.

« On a des « Parents jasant » [...] c'est vraiment une rencontre pour les parents. [...] Le premier atelier, j'ai parlé des relations égalitaires. J'ai utilisé le cahier qui est vraiment fait pour l'animation auprès des parents. Ça a été vraiment intéressant. C'était un groupe de 10 parents environ, des parents qui sont tous à différents niveaux dans leur réflexion par rapport à ça. »

« J'ai fait deux ateliers auprès des parents et j'ai fait un atelier parents-enfants pour les 3-5 ans. J'ai utilisé le cahier-causerie, je suis allée piger dedans. Donc on a jasé de relations égalitaires, des émotions, de l'intimité, de l'importance de protéger sa bulle et ça s'est super bien passé. On a utilisé le jeu aussi et les enfants ont beaucoup aimé ça. »

« Les enfants en contexte de violence conjugale sont exposés à beaucoup de formes de violence. Donc les [fiches parents] sur l'affirmation de soi, sur la normalisation des émotions sont tous des outils que je peux utiliser dans le cadre de mon travail. »

Les éléments qui facilitent l'utilisation des outils parents

Concernant les outils Lanterne, les professionnel·le·s soulignent que leur esthétique, leur accessibilité et leur clarté facilitent leur utilisation. En particulier, leur disponibilité gratuite en ligne est un atout notable. De plus, les pistes de discussion incluses dans le cahier-causerie permettent d'animer les ateliers avec les parents de manière dynamique et enrichissante.

Sur le plan organisationnel, il a été mentionné qu'une vision commune au sein de l'équipe, favorisée par la formation de chaque employé·e, facilitait la mise en place des ateliers de prévention auprès des parents. La formation de l'ensemble des intervenant·e·s d'un milieu de travail semble ainsi favoriser l'implantation du programme, tant auprès des enfants que des parents. Par ailleurs, les professionnel·le·s ont souligné qu'un aspect essentiel à considérer était le lien de confiance entre les intervenant·e·s et les parents. Selon les propos recueillis, lorsque le contact avec les parents est prolongé et de qualité, il devient plus facile d'introduire des ateliers de promotion et de prévention auprès d'eux.

Les obstacles à l'utilisation des outils parents

Concernant les outils Lanterne, plusieurs professionnel·le·s ont exprimé des lacunes dans la formation, notamment sur le volet parents. En effet, elles·ils auraient souhaité que davantage de temps soit consacré à l'explication et à la présentation des différents outils, ainsi qu'à des mises en situation pour exercer leurs habiletés d'intervention auprès des parents, telles que la manière d'aborder les concepts de prévention de la violence sexuelle, de gérer une résistance potentielle de la part des parents ou de répondre à leurs questions. Les professionnel·le·s ont également suggéré que cette portion de la formation soit complétée par des vidéos de modélisation, illustrant des situations similaires et la manière optimale d'y réagir. Ces recommandations seront détaillées dans une section ultérieure. Par ailleurs, le fait qu'une seule trousse d'outils soit fournie par milieu représentait, selon certain·e·s répondant·e·s, un autre obstacle à la planification et à la mise en œuvre des ateliers destinés aux parents.

Sur le plan organisationnel, plusieurs professionnel·le·s n'ayant pas utilisé les outils destinés aux parents ont expliqué qu'elles·ils avaient peu, voire pas du tout, de contacts avec ces derniers. En effet, des ressources telles que les haltes-garderies accueillent les enfants pendant un certain temps, lorsque leurs parents sont indisponibles, et ces derniers ne reviennent que pour reprendre leurs enfants à la fin de cette période. Par conséquent, la fenêtre de communication avec les parents est très limitée, ce qui empêche l'établissement d'un lien de confiance et ne permet pas de consacrer un temps suffisant pour discuter de concepts préventifs essentiels. De plus, certain·e·s professionnel·le·s ont évoqué avoir tenté de mettre en place des ateliers parents-enfants à des dates précises et d'inviter leur clientèle, mais les parents ne semblaient pas motivés à y participer, n'y voyaient pas d'intérêt ou indiquaient ne pas avoir de temps à y consacrer. Les éducateur·rice·s ont suggéré d'investir dans du matériel de diffusion, comme des dépliants à distribuer, pour susciter davantage d'intérêt pour le programme Lanterne. Cette recommandation sera détaillée dans une section ultérieure.

L'impact du programme et sa poursuite

Les professionnel·le·s formé·e·s ont identifié plusieurs apports du programme Lanterne. Une synthèse est présentée dans les prochains paragraphes, et les résultats détaillés sont disponibles dans le mémoire de Pénélope Allard-Cobetto (2024).

D'abord, la plupart des participant·e·s ont formulé des commentaires positifs sur le programme Lanterne, tant en ce qui concerne les outils fournis que la formation reçue. Plus précisément, certain·e·s participant·e·s ont souligné **l'importance critique des connaissances** acquises sur la violence sexuelle, telles que les réactions souhaitables à la suite d'un dévoilement, ainsi que l'importance de l'éducation à la sexualité et de l'égalité des genres chez les enfants. De plus, elles·ils ont souligné **l'utilité des outils** clés en main fournis, facilitant l'enseignement des notions de prévention aux enfants et aux parents. Les avantages offerts par le programme les ont motivés à encourager sa large **diffusion**, afin qu'il soit accessible à tous les professionnel·le·s et étudiant·e·s en formation.

Des propos similaires ont d'ailleurs été tenus lors de la première phase d'évaluation du programme, une participante ayant souhaité que celui-ci soit offert plus largement, notamment dans le cadre du cursus scolaire des futur·e·s éducateur·rice·s à la petite enfance. Par ailleurs, de nombreux participant·e·s ont exprimé leur **appréciation du format synchrone de la formation en ligne**, car elle était accessible et la cadence permettait de prendre le temps d'aborder les préoccupations, d'échanger des idées entre participant·e·s et ainsi de favoriser une compréhension approfondie du contenu. De plus, les participant·e·s ont apprécié le fait que la formation débute par des informations générales sur la prévention de la violence sexuelle et l'éducation à la sexualité, avant d'aborder des sujets plus sensibles. En effet, elles·ils se sont senti·e·s **bien accompagné·e·s** par les formateur·trice·s dans l'élaboration d'une compréhension commune des concepts, avant d'aborder des thèmes plus délicats, tels que le dévoilement de la violence sexuelle par les tout-petits. Ces propos sont intéressants, puisqu'ils sont contraires aux recommandations de la dernière phase d'évaluation, où une participante proposait d'inverser l'ordre de ces contenus. Au-delà du rythme global de la formation, les participant·e·s ont exprimé qu'ils·elles se sentaient **bien soutenu·e·s dans leurs efforts pour s'approprier les outils** Lanterne. Cette expérience positive a été attribuée aux personnes formatrices, qui ont consacré du temps pour guider les participant·e·s dans l'utilisation des outils, ont créé des sous-groupes permettant aux professionnel·le·s de les expérimenter, et ont facilité les discussions sur les défis rencontrés. Cette stratégie d'**apprentissage vicariant** a permis aux participant·e·s d'expérimenter eux·elles-mêmes les outils, ce qui les a motivé·e·s à les utiliser dans leur lieu de travail maintenant qu'ils·elles se sentaient à l'aise avec les ateliers. Cela dit, elles·ils auraient souhaité disposer de plus de temps pour expérimenter les outils destinés aux parents, une recommandation abordée plus en détail dans la section suivante.

En ce qui concerne les impacts sur leur pratique professionnelle, de nombreux·ses participant·e·s ont rapporté **une attention accrue aux gestes et aux paroles des enfants pouvant suggérer des expériences de violence sexuelle**. Certain·e·s ont admis que, bien qu'elles·ils ressentaient auparavant un malaise face à certaines situations, elles·ils n'agissaient pas, rationalisant que la violence sexuelle était peu probable. Après la formation, elles·ils se sentaient plus enclins à agir, que ce soit en contactant les services de protection de l'enfance, en consultant des collègues ou des supérieur·e·s au sujet de cas spécifiques, ou en initiant un atelier Lanterne pour encourager les enfants à s'adresser à un·e adulte de confiance dans leur entourage. À cet égard, plusieurs professionnel·le·s ont souligné qu'un enseignement essentiel de la formation était **d'apprendre à recevoir adéquatement un dévoilement de violence sexuelle** de la part d'un·e jeune enfant, ainsi qu'à **recueillir les informations nécessaires** pour rédiger un compte rendu efficace à l'intention des services de protection de la jeunesse. D'autres ont également souligné la pertinence de la partie de la formation axée sur les **comportements sexuels problématiques** chez les enfants, qui leur a permis de différencier les actes d'exploration sexuelle saine des actions nécessitant une intervention approfondie pour assurer la sécurité de chaque enfant.

Par ailleurs, les éducateur·rice·s ont affirmé que les outils Lanterne facilitaient la **transmission de messages essentiels dans des situations délicates**. Lors des entretiens, la majorité des professionnel·le·s ont déclaré avoir animé ou présenté des ateliers Lanterne et utilisé les outils fournis sur leur lieu de travail depuis leur formation.

Pour ce qui est de l'intégration du programme Lanterne dans leurs routines, les ateliers destinés aux enfants étaient souvent menés de manière spontanée. Les situations impliquant l'espace personnel, les rôles de genre ou l'intimité offraient aux professionnel·le·s de précieuses opportunités pour introduire les livres, la marionnette ou le jeu du programme, et ainsi sensibiliser les enfants aux concepts essentiels du consentement et de l'égalité des genres. Dans les heures et les jours suivant les ateliers, les professionnel·le·s ont rapporté que les enfants **répétaient les éléments clés** qu'ils-elles avaient appris, comme l'expression de leurs limites en matière de contact physique. Ainsi, les elles·ils percevaient les outils comme une méthode **pertinente pour transmettre des concepts préventifs essentiels aux enfants**. De plus, les professionnel·le·s ont souligné que le programme Lanterne leur avait permis de **renforcer leur compréhension et leur aisance** en matière d'éducation à la sexualité et de prévention de la violence sexuelle envers les enfants. Les connaissances acquises en intervention et en prévention, ainsi que les outils fournis, les ont rassuré·e·s quant à la pertinence de leurs pratiques professionnelles. En retour, certain·e·s ont indiqué qu'elles·ils se sentaient désormais suffisamment à l'aise pour **aborder des sujets relatifs à l'éducation à la sexualité avec les parents**. Par exemple, certain·e·s ont pris l'initiative d'organiser des ateliers réunissant parents et enfants pour explorer l'importance de reconnaître ses émotions, promouvoir le respect du consentement et favoriser l'égalité des genres, ce qu'elles·ils n'auraient pas osé faire auparavant.

Par ailleurs, les professionnel·le·s ont rapporté avoir développé une nouvelle perspective sur la prévention de l'agression sexuelle durant l'enfance et sur l'éducation à la sexualité, ce qui a conduit à un développement personnel ainsi qu'à des changements dans leur milieu de travail. En effet, elles·ils ont souligné que la base commune offerte par le programme sur le sujet de la violence sexuelle a permis à leur milieu professionnel de partager **une compréhension et un langage communs concernant l'intervention et la prévention**. Cela a favorisé de nouvelles discussions et initiatives au sein de leur environnement de travail. De plus, les éducateur·rice·s ont mentionné des **changements dans leurs convictions personnelles** à la suite du programme Lanterne. Parmi ces changements figure une **sensibilité accrue aux stéréotypes et aux rôles de genre**, ainsi qu'aux pratiques genrées imposées aux enfants, qu'ils-elles perçoivent désormais comme limitant leurs opportunités. Enfin, la formation a également permis de mieux comprendre **l'importance de l'expression des enfants** et du respect de leur consentement, par exemple lors des réunions de famille, en ce qui concerne les gestes d'affection physique de la part de leurs proches.

Conclusion du volet professionnel·le·s

À la lumière des résultats soulevés, le programme Lanterne s'inscrit comme un incontournable pour prévenir l'agression sexuelle en enfance. En effet, l'initiative semble répondre aux besoins nommés par les professionnel·le·s en petite enfance, et permet une amélioration de leurs connaissances, de rectifier certaines attitudes ou croyances erronées quant à la prévention, d'accroître leur sentiment d'autoefficacité quant à l'intervention ou à la prévention liée à la violence sexuelle ou aux comportements sexuels problématiques, au niveau du signalement, etc. Le maintien de ces gains dans le temps suggère également que les acquis des participant·e·s seront durables. Au-delà de ces constats, les professionnel·le·s ont témoigné de bénéfices qui vont au-delà des mesures identifiées, notamment par une richesse accrue des discussions dans les milieux professionnels et une vision commune des efforts de prévention à déployer. Ces échanges ont été rendus possibles grâce à une base unanime de connaissances sur l'agression sexuelle en enfance, acquise à travers la formation. Les participant·e·s ont également rapporté une croissance personnelle à la suite du programme, se manifestant par une attention particulière non seulement aux indices d'agression sexuelle durant l'enfance, mais aussi au respect du consentement et à l'égalité des chances pour tous les enfants, afin qu'elles·ils se développent de manière saine. Ces résultats permettent de considérer le programme Lanterne comme une initiative prometteuse pour répondre aux besoins de formation et contribuer à accroître le nombre de professionnel·le·s compétent·e·s, informé·e·s, aptes et outillé·e·s pour prévenir et intervenir face aux situations de violence sexuelle chez les enfants. Par ailleurs, les résultats permettent d'identifier des contenus essentiels à intégrer dans les initiatives de prévention de l'agression sexuelle en enfance, afin de répondre aux besoins des professionnel·le·s et de leur offrir un soutien adéquat.

Recommandations : différences et similitudes entre la première et la seconde phase d'évaluation du programme Lanterne

Les professionnel·le·s ont émis plusieurs recommandations pour la bonification du programme Lanterne.

Développement de nouveaux outils. Comme souligné lors de la première phase d'évaluation, plusieurs professionnel·le·s ont exprimé la nécessité de créer de nouveaux outils pour les poupons de 0 à 18 mois, ainsi que pour les futur·e·s parents. De plus, l'idée de fournir des vidéos permettant de visualiser des interventions réalisées à l'aide des outils, tant auprès des enfants que des parents, a été évoquée à nouveau par de nombreux·es professionnel·le·s lors de la présente phase d'évaluation. Cet outil complémentaire pourrait servir d'activités de modelage pour les éducateur·rice·s et intervenant·e·s. Dans le même ordre d'idées, les éducateur·rice·s ont suggéré de consacrer davantage de temps à l'outil destiné aux parents durant la formation et d'intégrer des mises en situation liées à l'intervention auprès de ce public cible. Grâce à cet apprentissage vicariant et au visionnement des capsules d'intervention, les professionnel·le·s se sentiraient plus confiants pour aborder la question de la violence sexuelle et de la prévention avec les parents.

Ces recommandations rejoignent celles formulées lors de la première phase d'évaluation, où les professionnel·le·s proposaient de développer des vidéos montrant une intervenante de Marie-Vincent réalisant des interventions avec les outils Lanterne. Cela permettrait aux éducateur·rice·s et intervenant·e·s de s'inspirer de ses mots et de ses stratégies. Par ailleurs, les professionnel·le·s ont également souligné la nécessité d'adapter le programme Lanterne aux enfants ayant des besoins de soutien particulier (troubles d'apprentissage, de langage, trouble du spectre de l'autisme) ainsi qu'aux enfants d'âge scolaire (6-12 ans). Ces démarches sont d'ailleurs déjà en cours dans le cadre du projet Voies ainsi que du projet Boussole.

Formation continue. Une recommandation similaire à celle formulée lors de la première phase d'évaluation concerne la mise en place de formations de rappel, accessibles via la plateforme de la communauté de pratique Lanterne. Ces formations devraient être courtes, concrètes et résumer les points essentiels des notions préventives et interventionnelles. Plusieurs professionnel·le·s ont également suggéré l'organisation de séances de type FAQ, sous forme de webinaires synchrones, animés par des professionnel·le·s de Marie-Vincent. Ces séances offriraient l'opportunité de solliciter du soutien pour l'implantation du programme et d'engager des discussions enrichissantes sur les expériences d'intervention. Enfin, la mise en place d'un calendrier d'événements de type « cafés-causeries » est encouragée afin de favoriser des séances d'échange entre les intervenant·e·s formé·e·s.

Outils de sensibilisation et de diffusion. Une autre recommandation formulée dans les deux phases d'évaluation du programme concerne le développement de matériel de diffusion pour Lanterne. Lors de la première phase, les professionnel·le·s avaient suggéré la création d'affiches à installer dans leurs milieux de travail. Cette fois-ci, les éducateur·rice·s ont recommandé le développement de divers outils destinés aux parents, tels que des dépliants présentant les notions essentielles du programme, des affiches, ainsi que des vidéos explicatives pouvant leur être envoyées. L'objectif de cette initiative s'inscrit dans la continuité des idées émises lors de la première phase : il s'agit de faciliter la compréhension du programme et de sa philosophie par les parents, ou de leur permettre d'utiliser le matériel à la maison en guise de rappel auprès des enfants.

Conseils d'implantation. Différentes recommandations, destinées à Marie-Vincent ou à d'autres milieux, ont émergé durant les entrevues. Tout d'abord, les professionnel·le·s ont proposé que la formation de plusieurs intervenant·e·s au sein d'un même milieu faciliterait l'implantation subséquente du programme. Dans le même ordre d'idées, les éducateur·rice·s souhaiteraient que Marie-Vincent offre, de manière systématique, la possibilité de commander du matériel supplémentaire pour un même milieu. En effet, elles-ils soulignent que le partage d'une trousse rend l'animation des ateliers difficile. Une recommandation également énoncée lors de la première phase d'évaluation est de conseiller aux professionnel·le·s de prévoir des moments dédiés à l'animation des ateliers Lanterne, qu'ils soient destinés aux parents, aux enfants, ou aux deux, dans leur calendrier annuel.

► 4.3

Les parents et le programme Lanterne : étude de cas

Rappel des objectifs

L'évaluation de ce volet visait à documenter la perception des parents quant aux outils Lanterne.

Procédures

Les intervenant·e·s formé·e·s par le programme Lanterne ont été sollicité·e·s pour transmettre aux parents une invitation à participer à l'évaluation. Les parents intéressés étaient invités à signer le formulaire d'information et de consentement et à remplir un court questionnaire en ligne. Les parents étaient également invités à prendre part à une entrevue semi-dirigée (téléphonique ou par vidéoconférence) d'une durée de 15 minutes visant à évaluer l'influence des outils sur leur niveau d'aisance à faire l'éducation à la sexualité auprès de leur enfant. Le formulaire d'information et de consentement pour le volet qualitatif leur a été présenté à la fin du questionnaire en ligne. Les parents intéressés ont laissé leurs coordonnées à l'équipe de recherche pour planifier et réaliser l'entrevue dans les semaines suivantes.

Questionnaire et grille d'entrevue

Le questionnaire en ligne visait à identifier l'utilisation des différents outils du programme Lanterne, et les opinions des parents quant à ces outils par le biais d'énoncés auxquels elles·ils devaient répondre à l'aide d'une échelle de Likert allant de *fortement en désaccord* à *fortement en accord*. Un schéma d'entrevue de type semi-dirigé a été élaboré par l'équipe de recherche, regroupant les thématiques suivantes : 1) *la participation de leur enfant au programme Lanterne* 2) *les outils auxquels elles·ils ont été exposé·e·s et leur opinion sur ces outils* 3) *l'utilisation des contenus auprès de leur enfant* 4) *leur aisance à faire la promotion des relations égalitaires et l'éducation à la sexualité* 4) *leurs recommandations*. Les entrevues étaient d'une durée approximative de 15 minutes.

Résultats : étude de cas

Au total, quatre parents nous ont fait part de leur opinion par le biais d'un questionnaire et/ou d'une entrevue. Leurs opinions sont détaillées dans les sections suivantes, sous des noms fictifs.

Charlie

Charlie, mère d'une petite fille de 4-5 ans, a répondu au questionnaire en ligne. Sa fille a été exposée aux outils Lanterne en maison de la famille, puis a parlé des ateliers à la maison, car elle appréciait beaucoup la marionnette Marvin.

Concernant ses attentes vis-à-vis du programme, Charlie estime qu'il devrait aborder les indices permettant d'identifier d'éventuelles agressions sexuelles envers les enfants. En matière d'éducation à la sexualité, Charlie exprime le besoin de disposer d'outils permettant de différencier chez les enfants les comportements sexuels qui sont préoccupants de ceux qui s'inscrivent dans un développement sain.

Alex

Alex est un parent qui a répondu au questionnaire en ligne. Il a participé, sans son enfant, à un atelier parent qui s'intitulait « *Est-ce que je perçois mon enfant de la même façon peu importe son genre?* ». Cette activité abordait les actions quotidiennes pour favoriser les relations égalitaires.

Alex est fortement d'accord avec le fait que l'atelier lui a permis d'acquérir de nouvelles connaissances et il a globalement apprécié cette expérience. Ce parent est également d'accord avec le fait que l'atelier lui a permis de se sentir mieux outillé pour répondre aux questions de son enfant, que les thèmes abordés étaient pertinents pour les parents et que sa participation lui a permis de faire plus facilement de l'éducation à la sexualité dans sa vie familiale. Ce parent mentionne avoir utilisé le contenu pour discuter avec son enfant et recommanderait l'atelier à d'autres parents.

Alex a également visionné les vidéos qui abordaient l'éducation à la sexualité chez les tout-petits ainsi que la promotion des relations égalitaires. Ce parent est fortement d'accord que ces contenus lui ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances, de se sentir mieux outillé pour répondre aux questions de son enfant et que les thèmes abordés sont pertinents pour les parents. Alex mentionne également que la capsule vidéo permet de faire plus facilement de l'éducation à la sexualité dans sa vie familiale et en avoir utilisé le contenu pour discuter avec son enfant. Finalement, Alex recommanderait l'atelier à d'autres parents et mentionne avoir apprécié les vidéos.

Martin

Martin, père d'un garçon de 2-3 ans, habite dans les Laurentides. Il n'a pas été exposé aux outils Lanterne, et il ne sait pas si son fils a bénéficié des ateliers. Toutefois, ses attentes envers le programme Lanterne sont centrées sur la prévention de la violence envers les enfants. En matière d'éducation à la sexualité, Martin exprime le besoin de mieux comprendre l'évolution des tout-petits, notamment en ce qui concerne le développement de leur corps et leurs besoins en termes d'intimité. Concernant la violence sexuelle, il mentionne le besoin d'avoir accès à des ressources telles que des livres et des vidéos informatives.

Vivianne

Vivianne, mère d'une petite fille de 3-4 ans et d'un garçon de 8 ans, habite dans les Laurentides. Elle a répondu au questionnaire en ligne et a participé à une entrevue. Elle a participé à un atelier parent, sans son enfant. Lors de l'atelier auquel elle a participé, les intervenant·e·s ont présenté le programme Lanterne, ce qui a incité Vivianne à consulter le site Web. Elle a lu les fiches portant sur les émotions de base et la gestion des émotions. Vivianne était fortement d'accord avec le fait que les fiches étaient faciles à comprendre, qu'elles lui ont permis de se sentir davantage outillée pour répondre aux questions de son enfant, et elle a globalement apprécié les fiches. Elle était également d'accord avec les énoncés suivants : les fiches lui ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances, les thèmes abordés étaient pertinents pour les parents, elles permettent de faire plus facilement de l'éducation à la sexualité. Elle indique avoir utilisé le contenu des fiches pour discuter avec son enfant, et elle les recommanderait à d'autres parents. Ce que Vivianne a le plus apprécié des fiches, ce sont les images. Les attentes de Vivianne quant au programme Lanterne sont de favoriser la sociabilité de son enfant, c'est-à-dire la capacité de son enfant à interagir, à s'engager et à établir des relations avec les autres. Au niveau de la violence sexuelle, Vivianne rapporte avoir besoin de davantage d'informations sur le sujet. En ce qui concerne l'éducation à la sexualité, elle souligne la nécessité d'avoir accès à un guide proposant des réponses simples pour l'aborder avec ses enfants.

Lors de l'entrevue, Vivianne a mentionné que des outils devraient être disponibles de façon physique, en format papier, et qu'elle puisse les commander sur le site web. À ce sujet, elle fait part de certains défis face à l'accessibilité en ligne : ne possédant pas d'ordinateur à la maison, il est difficile pour elle d'utiliser un outil sur son écran de cellulaire pour s'engager dans des discussions avec son enfant. Cela dit, elle exprime également que :

« Bien, les points forts, c'est que justement, c'est clair, net, précis. On trouve beaucoup d'outils sur votre site... c'est pas long à trouver les réponses. (...) Sinon c'est un site qu'on apprend beaucoup de choses dessus. »

Constats généraux et recommandations

Malgré le nombre limité de parents rejoints dans le cadre de cette démarche d'évaluation, certains constats émergent. D'abord, dans les questionnaires, tous les parents étaient très d'accord ou d'accord avec les affirmations quant à la pertinence des outils. Ensuite, **aucun parent n'a rapporté d'inquiétudes face à la participation de son enfant au programme Lanterne.**

Les recommandations émises par les parents incluent d'offrir la possibilité de commander des outils physiques par le biais du site Web Marie-Vincent : par exemple, un cahier d'activités qui pourrait inclure toutes les fiches parent-enfant, ainsi que des informations générales sur l'éducation à la sexualité et la prévention de la violence sexuelle.

Par ailleurs, les parents recommandent le développement d'un outil pour mieux connaître le développement sain et normal des enfants, leur évolution et leurs besoins en termes d'intimité, ainsi qu'un guide de réponses simples pour répondre aux questions des enfants. Ces ajouts pourraient également être intégrés dans le cahier d'activités développé. Par ailleurs, les parents aimeraient que les outils actuels clarifient davantage les comportements sexuels qui sont problématiques et ceux qui sont sains. Finalement, ceux-ci encouragent le développement de davantage de livres, de vidéos, et d'informations.

La présente démarche d'évaluation nous a permis de constater qu'une minorité d'intervenant·e·s formé·e·s ont un contact avec les parents. De ce fait, très peu de parents prennent connaissance de l'existence des outils disponibles gratuitement sur le site web. Nos recommandations sont donc de diversifier les méthodes de sensibilisation des parents afin de décentraliser leur accès par les intervenant·es formé·e·s. Par exemple, cela pourrait se réaliser par des publicités sur les réseaux sociaux, la création d'affiches à distribuer dans les centres communautaires, ou encore des dépliants incluant un code QR menant aux différents outils en ligne. Une vidéo présentant ces outils, leur pertinence et leur utilisation par les parents pourrait être diffusée sur les réseaux sociaux, permettant ainsi de faire connaître les ressources actuellement disponibles.



4.4

La communauté de pratique Lanterne

Introduction

Chaque professionnel·le qui participe à la formation est invité·e à rejoindre la communauté de pratique Lanterne. Cette plateforme permet la communication avec des professionnel·le·s du centre d'appui aux enfants Marie-Vincent, en mesure de répondre à toute question ou préoccupation qui pourrait survenir lors de l'implantation du programme ou après un certain temps. La plateforme offre également une panoplie d'outils, de ressources et de conférences sur une variété de sujets liés à la prévention de la violence sexuelle.

Diverses études ont fait état de la popularité croissante des communautés de pratique et de leur pertinence pour soutenir l'apprentissage et l'échange d'idées à l'ère numérique actuelle. Ces communautés peuvent favoriser le développement professionnel, renforcer la motivation et assurer la pérennisation des compétences acquises au-delà des formations en ligne (Cheung et al., 2013; McKellar et al., 2014; Wang, 2019). Par ailleurs, les études portant sur l'expérience des éducateur·rice·s en petite enfance face au dévoilement d'une agression sexuelle durant l'enfance révèlent que leur détresse repose en grande partie sur un sentiment de solitude lié à cette expérience (Tener et Sigad, 2019). En effet, elles·ils rapportent se sentir seul·e·s face aux récits d'agression sexuelle en enfance, à soutenir les victimes, à gérer les démarches institutionnelles en milieu de travail et auprès des services de protection de la jeunesse, ainsi qu'à surmonter une expérience pouvant être éprouvante pour leur santé psychologique. Les professionnel·le·s se sentent également impuissant·e·s face à cette solitude, jugent leurs mécanismes d'adaptation inefficaces pour gérer de telles situations et rapportent même des répercussions négatives sur leur vie personnelle (Tener et Sigad, 2019). Les études indiquent que les professionnel·le·s confronté·e·s aux récits d'agression sexuelle en enfance, sans formation préalable adéquate ni soutien pour faire face aux difficultés personnelles engendrées, sont plus à risque de souffrir d'épuisement professionnel, de fatigue de compassion, de dysrégulation émotionnelle et d'anxiété (Sheehan et al., 2024).

Ces constats soulignent l'importance de s'appuyer sur une communauté de pratique offrant une diversité de ressources et d'informations, des occasions d'apprentissage telles que des webinaires et des outils complémentaires, ainsi qu'un espace d'échange entre les membres et des professionnel·le·s spécialisé·e·s dans l'agression sexuelle en enfance.

Rappel des objectifs

Ce volet de l'évaluation visait à explorer l'influence de la communauté de pratique sur la pratique professionnelle des participant·e·s et à recueillir des données sur leur appréciation.

Procédures

Trois fois par année, les membres de la communauté de pratique Lanterne (CDPL) étaient invité·e·s, par courriel, à prendre connaissance d'un formulaire d'information et de consentement en ligne puis à répondre à un questionnaire d'appréciation de la CDPL. Ce questionnaire, créé par l'équipe de recherche, a été partiellement inspiré par le Community of practice survey de Prevnet (2025). Des questions à visée sociodémographique ont été posées (région géographique, type d'emploi, etc.) à la fin du questionnaire afin d'avoir des informations sur l'échantillon. De plus, à la fin de chaque webinaire, chaque participant·e inscrit·e était invité·e à prendre connaissance d'un formulaire d'information et de consentement en ligne puis à répondre à un questionnaire d'appréciation de la conférence. Les deux questionnaires étaient hébergés sur la plateforme sécurisée Qualtrics.

Profil de l'échantillon

Il y a présentement 549 membres sur la communauté de pratique Lanterne. Entre 2022 et 2024, 170 membres ont répondu au questionnaire général sur la communauté de pratique, dont 133 personnes qui ont rempli les questions sociodémographiques. De plus, 29 membres ont assisté à l'un des webinaires et répondu au questionnaire d'appréciation.

Dans quelle région administrative

du Québec habitez-vous?

| | n (133) | % |
|-------------------------------|---------|------|
| Abitibi-Témiscamingue | 3 | 2,3 |
| Bas-Saint-Laurent | 3 | 2,3 |
| Capitale-Nationale | 11 | 8,3 |
| Centre-du-Québec | 5 | 3,8 |
| Chaudière-Appalaches | 1 | 0,8 |
| Côte-Nord | 7 | 5,3 |
| Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine | 4 | 3,0 |
| Estrie | 3 | 2,3 |
| Lanaudière | 5 | 3,8 |
| Laurentides | 16 | 12,0 |
| Mauricie | 1 | 0,8 |
| Montérégie | 20 | 15,0 |
| Montréal | 33 | 24,8 |
| Outaouais | 9 | 6,8 |
| Saguenay-Lac-Saint-Jean | 7 | 5,3 |
| Autre | 5 | 3,8 |

Dans quel milieu travaillez-vous

| actuellement? | n (133) | % |
|--|---------|------|
| Centre d'éducation populaire | 3 | 2,3 |
| Centre de pédiatrie sociale | 3 | 2,3 |
| Centre de la petite enfance (CPE) | 20 | 15,0 |
| Centre périnatal | 6 | 4,5 |
| Fondation Marie-Vincent | 3 | 2,3 |
| Garderie en milieu familial | 10 | 7,5 |
| Maison de la famille | 6 | 4,5 |
| Maison d'hébergement | 12 | 9,0 |
| Milieu scolaire | 11 | 8,3 |
| Organisme multisecteur | 7 | 5,3 |
| Réseau de la santé et des services sociaux (ex. : CLSC, Centre Jeunesse, etc.) | 9 | 6,8 |
| Autre | 43 | 32,3 |

Est-ce que votre organisme est considéré comme un organisme communautaire famille?

| | | |
|----------------|----|------|
| Non | 76 | 57,6 |
| Oui | 45 | 34,1 |
| Je ne sais pas | 11 | 8,3 |

Est-ce que votre organisme comporte une halte-garderie communautaire?

| | | |
|----------------|-----|------|
| Non | 107 | 81,1 |
| Oui | 21 | 15,9 |
| Je ne sais pas | 4 | 3,0 |

Résultats

Satisfaction de la communauté de pratique Lanterne

Au total, 170 membres de la communauté de pratique ont répondu à un questionnaire sur leur appréciation de la plateforme.

| La CDPL me permet : | Totalement % | Assez % | Un peu % | Pas du tout % |
|--|-----------------|------------|-------------|------------------|
| d'avoir accès à des outils qui complètent ceux du programme Lanterne | 84,6 | 14,0 | 1,5 | 0 |
| de me sentir davantage outillé-e dans le domaine de l'éducation à la sexualité auprès des enfants | 84,4 | 11,9 | 3,7 | 0 |
| de me sentir davantage outillé-e dans le domaine de la prévention des violences sexuelles auprès des enfants | 82,6 | 15,9 | 1,4 | 0 |
| de me sentir davantage outillé-e dans le domaine de la promotion des relations égalitaires auprès des enfants | 74,3 | 24,3 | 1,5 | 0 |
| de me sentir davantage soutenu-e si jamais je faisais face à une situation complexe dans mon utilisation des outils Lanterne | 68,3 | 25,2 | 5,7 | 0,8 |
| de demeurer informé-e concernant les nouveautés reliées au programme Lanterne | 67,4 | 24,6 | 8,0 | 0 |
| de me sentir davantage soutenu-e dans mon utilisation des outils Lanterne auprès des enfants (livres, jeu) | 61,0 | 24,4 | 14,6 | 0 |
| de me sentir davantage soutenu-e dans mon utilisation des outils Lanterne auprès des parents (fiches, ateliers) | 58,5 | 30,5 | 11,0 | 0 |
| d'échanger avec les autres membres Lanterne | 28,9 | 38,6 | 23,7 | 8,8 |

Ces énoncés suggèrent que la communauté de pratique Lanterne permet d'outiller les professionnel-le-s dans la pluralité de leurs interventions, notamment en lien avec l'éducation à la sexualité, la promotion des relations égalitaires, ainsi que la prévention des violences sexuelles auprès des enfants. Une majorité de membres se sentent également soutenu-e-s dans leur utilisation des outils Lanterne grâce à cette plateforme. Cela dit, peu de professionnel-le-s utilisent la communauté de pratique pour échanger avec d'autres membres.

| | Totalement | Assez | Un peu | Pas du tout |
|--|------------|-------|--------|-------------|
| | % | % | % | % |
| <i>Le contenu de la CDPL est pertinent pour mon travail</i> | 57,6 | 35,6 | 6,8 | 0 |
| <i>Le contenu de la CDPL est pertinent pour aider à implanter les outils Lanterne</i> | 51,5 | 43,1 | 5,4 | 0 |
| <i>Globalement, la CDPL répond à mes besoins pour m'aider dans l'implantation du programme Lanterne</i> | 49,2 | 41,5 | 9,3 | 0 |
| <i>J'ai utilisé des connaissances ou des compétences acquises grâce à la CDPL pour m'aider dans ma pratique</i> | 46,6 | 37,4 | 10,7 | 5,3 |
| <i>Je peux avoir réponse à mes questions facilement grâce à la CDPL</i> | 39,4 | 51,2 | 9,4 | 0 |
| <i>La CDPL facilite la communication et le partage d'informations entre les différents milieux qui implantent Lanterne</i> | 39,3 | 27,4 | 24,8 | 8,5 |
| <i>Mon milieu a adopté une nouvelle pratique ou implanté une nouvelle stratégie obtenue grâce à la CDPL</i> | 36,9 | 35,9 | 20,4 | 6,8 |
| <i>Je trouve motivant de participer à la CDPL</i> | 36,4 | 44,2 | 18,6 | 0,8 |
| <i>Les échanges avec les autres membres de la CDPL me motivent à utiliser les outils Lanterne plus fréquemment</i> | 26,3 | 34,3 | 24,2 | 15,2 |
| <i>La CDPL m'aide à établir de nouvelles relations avec des personnes qui travaillent dans le même domaine que moi</i> | 25,4 | 29,8 | 21,1 | 23,7 |

En cohérence avec les énoncés précédents, la majorité des membres sont d'avis que le contenu de la communauté de pratique est pertinent pour leur travail et leur implantation du programme Lanterne, mais utilisent peu la plateforme pour échanger avec d'autres membres ou établir des relations. D'autre part, la communauté de pratique permet l'acquisition de nouvelles connaissances, compétences et pratiques pour plusieurs professionnel·le·s.

| | Totalement % | Assez % | Un peu % | Pas du tout % |
|--|-----------------|------------|-------------|------------------|
| <i>Les courriels envoyés par la CDPL me permettent de connaître les nouveautés disponibles sur la CDPL</i> | 62,1 | 30,3 | 6,1 | 1,5 |
| <i>Il serait pertinent que les formatrices présentent la CDPL lors de la formation Lanterne</i> | 58,2 | 30,6 | 7,5 | 3,7 |
| <i>Les courriels envoyés par la CDPL me motivent à utiliser la CDPL</i> | 49,3 | 30,1 | 15,4 | 5,1 |
| <i>J'aimerais recevoir davantage de courriels de la CDPL</i> | 17,9 | 30,6 | 19,4 | 32,1 |

Pour encourager la consultation de la communauté de pratique Lanterne, les membres sont d'avis que la plateforme devrait être présentée lors de la formation. De plus, l'envoi de courriels pour les informer des nouveautés disponibles est une stratégie optimale.

| | Totalement % | Assez % | Un peu % | Pas du tout % |
|---|-----------------|------------|-------------|------------------|
| <i>Je prévois participer aux webinaires offerts par la CDPL dans le futur</i> | 52,1 | 30,7 | 13,6 | 3,6 |
| <i>Je n'ai pas le temps de m'impliquer comme je le voudrais dans la CDPL</i> | 45,0 | 34,4 | 16,8 | 3,8 |
| <i>Je prévois utiliser la CDPL plus fréquemment dans le futur</i> | 36,0 | 43,4 | 19,9 | 0,7 |

Finalement, les webinaires constituent un outil très apprécié de la plateforme, et la majorité des membres prévoient y prendre part dans le futur, et ce malgré leur emploi du temps chargé.

En effet, lorsque questionné·e·s quant à ce qu'ils·elles apprécient le plus de la CDPL, les répondant·e·s identifient que l'accès à des contenus pertinents et diversifiés en tout temps ainsi que les outils disponibles et les conférences organisées sont des éléments notables de cette plateforme. Le soutien offert par le biais de l'accès aux professionnel·le·s de Marie-Vincent a également été soulevé comme un avantage considérable à leur utilisation. Par contre, le questionnaire comprenait également la question ouverte suivante : « J'utiliserais davantage la communauté de pratique Lanterne si... ». Une large majorité des réponses indiquent que les professionnel·le·s auraient besoin de plus de temps pour explorer la plateforme, mais que leurs responsabilités et leur charge de travail ne le permettent pas. Dans le même esprit, certain·e·s mentionnent que la présence limitée d'enfants dans leur milieu professionnel réduit leur intérêt pour les outils disponibles. Cela dit, plusieurs suggèrent que l'envoi de courriels de rappel serait une solution efficace pour les inciter à visiter la plateforme. D'autres proposent également d'organiser davantage de webinaires accessibles en tout temps, ce qui les motiverait à consulter la communauté de pratique plus régulièrement.

Consultation des sections

À la lumière de résultats préliminaires et de recommandations quant à l'appréciation de la plateforme, des modifications ont été apportées à la communauté de pratique au mois d'août 2022. Les données suivantes concernent les 45 utilisateur·rice·s ayant rempli le questionnaire après la restructuration de la plateforme, à partir de cette date.

Depuis leur inscription, la majorité des membres rapportent avoir consulté la CDPL quelques fois, c'est-à-dire 1-2 fois par mois (53,3 %) ou rarement, c'est-à-dire 1-2 fois depuis leur inscription (40 %). Les pages accueil (91,1 %), à la une (90,9 %), outils de prévention (90,9 %), documentation (91,1 %) et webinaires (88,9 %) ont été le plus souvent consultées au moins une fois depuis l'inscription des membres. Les sections ressources (68,9 %), membres (40 %) et codéveloppement (51 %) sont celles qui ont été consultées le moins souvent.

Les sections que les membres ont souhaité voir davantage développées sont celles portant sur les outils de prévention (42,4 %), la documentation (30 %) et les webinaires (40,6 %). En ce qui concerne les suggestions pour leur développement, les commentaires des répondant·e·s incluent :

1 Davantage de formation continue (webinaires, vidéos)

« Formations enregistrées d'avance que nous pouvons suivre quand le temps nous le permet. »

« Davantage de webinaires sur différents sujets touchant la réalité d'aujourd'hui (ce que vivent les jeunes). J'utilise toutes les vidéos et les livres développés par la Fondation Marie-Vincent, ce sont de beaux outils pédagogiques à la fois pour les parents et pour les enfants. Merci! »

« Avoir facilement accès à des webinaires gratuits. »

« Des outils utilisés par la DPJ pour qu'on parle le même langage lorsqu'on fait un signalement pour abus sexuel. Des webinaires sur des sujets connexes, notamment les violences sexuelles et le système judiciaire et la DPJ. »

« Plus souvent de Webinaires, mais plus courts par exemple. On a rarement deux heures à mettre dans notre agenda, mais des 30 minutes ça entre bien dans notre horaire. »

► 2 Davantage d'outils concrets et pratiques

« Autant des textes à l'intention des parents que des intervenants et sur des sujets plus diversifiés. »

« Avoir des cas pratiques, mettre à disposition des outils actualisés chaque semestre. Avoir une liste d'organismes était une ressource utile. Proposer des Webinaires sur les relations égalitaires ou bien sur la sexualité chez les tout-petits (moins de 2 ans) et auprès des parents. »

« Documentations - études de cas - activités/jeux émotions pour les différents groupes d'âge. »

« J'aimerais des outils un peu plus «concrets». Exemples : techniques d'intervention, documents d'animation, outils d'intervention, etc. »

« Des idées pour des discussions en réunions d'équipe en CPE sur différents sujets en donnant un guide. »

► 3 Meilleure accessibilité et organisation de la plateforme

« Il y a tellement de sections et d'informations... peut-être répertorier par thématique du mois. Exemple : mois de la promotion des relations égalitaires. Si c'est un sujet qui m'attire plus, je pourrais y consacrer plus de temps plutôt que d'aller vérifier souvent si des nouveautés y sont déposées. Le partage d'expériences est souvent un enjeu qui finit par décevoir... »

« J'aimerais que la section À la une! soit mieux organisée et détaillée pour permettre un meilleur aperçu des nouvelles qui y sont partagées. Il est présentement difficile de s'y repérer en un coup d'œil. »

► 4 Davantage d'échanges et de partage d'expériences

« Plus de discussions et de partage. Moments planifiés d'échange entre membres. Plus de matériel (affiche, peluche...). »

« C'est souvent les membres de l'équipe de Marie-Vincent qui partagent sur le Forum ou dans la section Lanterne à ma façon. Il serait bien que davantage de membres l'utilisent. »

Satisfaction et recommandations liées aux webinaires

Parmi les membres de la communauté de pratique Lanterne, 29 professionnel·le·s ont répondu à des questionnaires de satisfaction après le visionnement de webinaires offerts sur la plateforme par Marie-Vincent. En général, les participant·e·s rapportent **un taux de satisfaction élevé concernant les webinaires**. En effet, la totalité des participant·e·s sont en accord ou tout à fait en accord avec les affirmations suivantes :

- en général je suis satisfait du webinaire;
- le webinaire a répondu à mes attentes;
- la durée du webinaire était adéquate;
- je le recommanderais ce webinaire à mes collègues;
- je considère avoir acquis de nouvelles connaissances au cours du webinaire.

Quant aux autres affirmations, 96,55 % des participant·e·s étaient tout à fait d'accord ou d'accord avec le fait que le webinaire était pertinent pour leur travail, qu'ils-elles avaient l'intention d'utiliser son contenu dans leurs fonctions professionnelles, et qu'il avait permis de développer de nouvelles habiletés. Une proportion de 92,86 % a rapporté que le webinaire les avait amené·e·s à réfléchir à certains aspects de leur travail, et 79,36 % affirmaient qu'il les avait amené·e·s à se questionner sur certaines de leurs pratiques professionnelles. De plus, 75 % des participant·e·s ont signalé avoir pris conscience de certaines de leurs attitudes personnelles. En ce qui concerne l'efficacité des webinaires pour l'avenir de l'utilisation des outils Lanterne par les professionnel·le·s, 86,21 % ont indiqué qu'ils seraient bénéfiques pour l'utilisation d'outils avec les enfants, tandis que 89,29 % ont partagé cet avis concernant les outils destinés aux parents.

Les répondant·e·s ont également été sondé·e·s sur leurs avis concernant les points forts et les aspects à améliorer des webinaires visionnés, ainsi que sur leurs recommandations pour les futurs événements. En ce qui concerne les points forts, les participant·e·s soulignent le dynamisme des conférencier·ère·s, la déconstruction des idées préconçues, tant chez la population générale concernant l'éducation à la sexualité et la violence sexuelle que chez les professionnel·le·s eux-mêmes, ainsi que l'accessibilité et la clarté des propos. Les informations extrêmement pertinentes abordées lors des webinaires sont également considérées comme un atout majeur. Plus particulièrement, la manière concrète d'aborder les thèmes et les exemples présentés, y compris les témoignages, sont très appréciés des participant·e·s. Quant aux recommandations, plusieurs constats similaires sont soulevés : les participant·e·s expriment un désir d'avoir davantage d'exemples concrets et de mises en situation, afin d'illustrer l'application du sujet traité en intervention auprès des victimes, ainsi que plus de temps consacré aux réponses aux questions de l'audience. Une recommandation essentielle des membres de la communauté de pratique est également de rendre les webinaires enregistrés accessibles en tout temps sur la plateforme.

Pour les futurs webinaires, les sujets proposés sont variés et incluent :

- Les façons d'intervenir sur la souffrance des parents après le dévoilement de violence sexuelle de la part de leur enfant.
- Comment dépister des indices d'abus sexuels vécus chez les enfants.
- Comment intervenir auprès des enfants victimes qui présentent des besoins particuliers (trouble du spectre de l'autisme, déficience intellectuelle).
- L'intervention auprès des familles qui présentent plusieurs problématiques telles que la négligence, la violence conjugale et intrafamiliale.
- La cyberviolence sexuelle.
- Le rôle des milieux de garde dans la promotion des relations égalitaires et la lutte contre les stéréotypes de genre.
- Les méthodes d'intervention et les bonnes pratiques en contexte multiculturel.
- La communication avec les parents.
- Les façons d'utiliser les outils Lanterne en contexte individuel avec les enfants ou les parents.

Finalement, les répondant·e·s ont également été sondé·e·s sur les contenus abordés dans les webinaires qu'elles-ils prévoient utiliser dans le cadre de leur travail. Les personnes participantes rapportent qu'elles utiliseront des stratégies adaptées pour mieux soutenir les familles, en tenant compte des réactions typiques des parents et des enfants ayant vécu des traumatismes. Elles adopteront une approche bienveillante, en particulier dans l'éducation à la sexualité, tout en respectant les valeurs des familles. Elles mettront en place des ressources et des formations, et favoriseront la collaboration avec les parents marginalisés en réduisant les obstacles dans leur rôle éducatif. Les professionnel·le·s prêteront attention au vécu des enfants, à l'importance de l'implication des parents et à la nécessité d'offrir des outils comme des livres et du matériel en prêt pour les milieux de garde. Finalement, plusieurs utiliseront les références données et rapportent qu'elles-ils vont « prendre le temps, écouter, respecter les choix et besoins de l'enfant ».

Opinion sur la plateforme

À la suite des modifications apportées à la communauté de pratique en 2023, des questions ont été ajoutées concernant la satisfaction liée à la navigation et à l'accès à la plateforme elle-même. La majorité des répondant·e·s (56 %) ont indiqué qu'elles-ils aimeraient recevoir des courriels de mise à jour de la CDPL chaque mois, tandis qu'un nombre considérable d'entre eux-elles (37,4 %) préféreraient recevoir ces mises à jour tous les trois mois.

Par ailleurs, la majorité des répondant·e·s estimaient qu'il était relativement facile d'accéder à la plateforme et d'y naviguer (57,3 %). Cela dit, lorsqu'elles-ils ont été sondé·e·s sur les éléments qui faciliteraient leur utilisation du site web, plusieurs ont émis des recommandations. D'abord, il serait utile d'avoir accès à un lien direct pour accéder à la plateforme, car certains ont soulevé des difficultés à trouver l'URL lorsqu'elles-ils souhaitent la consulter. De plus, les utilisateur·rice·s souhaiteraient que les sections soient revues afin qu'il soit plus facile de trouver ce que l'on cherche : par exemple, avoir accès à un onglet de recherche, regrouper les outils selon le groupe d'âge visé, organiser les références selon la région où elles-ils se trouvent, et créer une page d'accueil visuellement simplifiée pour trouver rapidement la section contenant l'information recherchée. Plusieurs personnes ont également recommandé un visuel moins chargé pour l'ensemble du site Web (couleurs, arrière-plan, etc.).

En ce qui concerne les obstacles à la navigation sur la plateforme, la majorité des répondant·e·s estiment qu'elles-ils manquent de temps pour consulter la communauté de pratique. Cela renforce leurs recommandations de simplifier le visuel et de rendre la recherche d'informations plus accessible, notamment par le biais d'une page d'accueil qui explique clairement chacun des onglets, ainsi que l'accès à un espace de recherche par mots-clés, étant donné que leur temps alloué à cet effet est très limité. Certain·e·s ont également suggéré que des invitations à des périodes de « Zoom-café » et l'envoi de davantage de courriels pourraient motiver davantage de professionnel·le·s à y participer. Enfin, les membres soulignent que l'accès en tout temps aux webinaires passés serait souhaitable.

Recommandations

En résumé, le manque de temps des professionnel·le·s membres de la communauté de pratique Lanterne est une préoccupation qui nécessite une plateforme facilement et rapidement accessible pour trouver les informations souhaitées. Tout d'abord, le site Web devrait être plus facilement accessible, par exemple via un onglet sur le site de Marie-Vincent, permettant d'y accéder par des moteurs de recherche comme Google. Plusieurs répondant·e·s ont également suggéré que la plateforme soit présentée lors de la formation Lanterne, accompagnée d'un rapide tour d'horizon de ce qu'elle offre. De plus, l'envoi de courriels mensuels ou trimestriels contenant un lien direct vers la plateforme et des informations précises sur les ajouts récents serait utile. Par ailleurs, la possibilité de créer un espace de recherche sur le site Web est également souhaitable afin d'accéder rapidement aux informations recherchées. Les répondant·e·s ont aussi exprimé le besoin d'organiser l'onglet 'ressources' par régions, ce qui leur permettrait d'avoir une vue d'ensemble rapide des services disponibles pour leur clientèle des environs. Dans le même ordre d'idées, elles-ils aimeraient que les outils proposés soient classés par groupes d'âge visés (par exemple : 0-2 ans, 3-5 ans, 6-12 ans, parents), afin de chercher uniquement ce qui s'applique à leur clientèle. Finalement, la section des webinaires devrait inclure un visuel, par exemple sous forme de calendrier, permettant de visualiser rapidement les thématiques futures, tout en offrant un accès continu aux rediffusions passées, sans limite de temps.

Faits saillants

La participation à la formation du programme Lanterne

L'évaluation du volet des professionnel-le-s formé-e-s dans le cadre du programme Lanterne a été réalisée à l'aide d'une méthodologie mixte.

► Volet quantitatif

L'objectif principal de cette étude évaluative était de mesurer les effets de la participation à la formation du programme Lanterne. Cette formation vise à :

- Mieux **comprendre la problématique** de la violence sexuelle en petite enfance, l'importance de la prévention par l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires chez les tout-petits;
- **S'approprier les outils** du programme Lanterne ainsi que leurs particularités d'utilisation.
- S'engager dans une **réflexion** sur ses connaissances, ses pratiques, ses attitudes et ses croyances en matière d'éducation à la sexualité et de promotion des relations égalitaires auprès des tout-petits;
- Identifier les **opportunités quotidiennes** pour faire de l'éducation à la sexualité et de la promotion des relations égalitaires auprès des tout-petits;
- Mobiliser ses **compétences pédagogiques** au profit de la prévention de la violence sexuelle auprès des tout-petits et leur entourage;
- Mieux comprendre la construction des inégalités de genre, les impacts de celles-ci dans les milieux de la petite enfance et déconstruire les stéréotypes de genre;
- Développer des aptitudes d'analyse et d'intervention face à des situations de comportements sexuels sains et problématiques;
- Développer des aptitudes et des connaissances pour recevoir un dévoilement de violence sexuelle et procéder au signalement à la Direction de la Protection de la Jeunesse;
- Identifier des moyens concrets pour implanter et maintenir les acquis du programme Lanterne dans son milieu.

L'étude visait à évaluer :

1. Le niveau de connaissances;
2. Les attitudes exemptes de préjugés;
3. Le sentiment d'autoefficacité des participant-e-s, avant et après la formation, ainsi que leur évolution à moyen terme grâce à un questionnaire de relance complété quatre mois après la formation.

Les résultats montrent que la participation à la formation est associée à une amélioration significative chez les participant·e·s :

- des connaissances;
- des attitudes, davantage exemptes de préjugés;
- du sentiment d'autoefficacité pour prévenir la violence sexuelle, faire de l'éducation à la sexualité et promouvoir les relations égalitaires.

Ces gains se maintiennent quatre mois après la formation.

► Volet qualitatif

Le volet qualitatif a permis d'approfondir l'analyse en examinant :

- La manière dont le programme, incluant les outils destinés aux enfants et aux parents, est implanté au sein des organismes communautaires formés;
- Les apports spécifiques de la formation;
- Les recommandations des participant·e·s pour l'amélioration du programme.

Les professionnel·le·s formé·e·s ont rapporté des effets positifs, non seulement sur leurs pratiques professionnelles, mais également sur leur milieu de travail et leur vie personnelle.

► Évaluation du volet parents

L'évaluation du volet parents visait à recueillir la perception des parents quant aux outils et activités proposés par le programme Lanterne. Les résultats indiquent une satisfaction générale des parents exposés au programme. Ces derniers n'ont rapporté aucune inquiétude particulière concernant la participation de leur enfant. Toutefois, la taille limitée de l'échantillon ne permet pas de généraliser ces observations.

► Évaluation de la communauté de pratique

L'évaluation de la communauté de pratique Lanterne avait pour objectif d'explorer :

1. L'influence de cette communauté sur les pratiques professionnelles des participant·e·s.
2. L'appréciation des outils et ressources disponibles.

Les résultats révèlent que la plateforme, et notamment les webinaires offerts grâce à celle-ci, sont largement appréciés par les utilisateur·rice·s.

- Les sujets abordés lors des présentations sont jugés pertinents pour leur pratique professionnelle.
- L'ensemble des personnes répondantes affirment avoir acquis de nouvelles connaissances grâce aux webinaires.
- Plusieurs participant·e·s estiment que les notions apprises faciliteront l'implantation du programme Lanterne dans leur milieu professionnel.

Cependant, le manque de temps pour consulter la plateforme constitue une limite fréquemment soulevée. Les participant·e·s recommandent des ajustements visant à simplifier l'accès et la navigation, afin d'optimiser l'utilisation de la communauté de pratique.

Les recommandations des participant·e·s

Les principales recommandations sont les suivantes :

► Recommandations des professionnel·le·s

Les professionnel·le·s formé·e·s ont émis plusieurs recommandations pour améliorer le programme Lanterne :

1. Création de capsules vidéo de modélisation :

- Permettre aux participant·e·s de voir des éducateur·rice·s en action avec les outils auprès des parents et des enfants.
- Offrir des exemples concrets d'interventions et des façons de gérer les réactions des parents et des enfants.

2. Bonification de la formation :

- Intégrer davantage les outils destinés aux parents dans le contenu de la formation.
- Proposer des mises en situation pratiques pour s'entraîner à aborder ces sujets avec les parents.

3. Facilitation de l'implantation :

- Former plusieurs personnes d'un même milieu, ce qui facilite l'adoption du programme.
- Permettre la commande de plusieurs trousse d'outils, une option disponible via l'équipe de Marie-Vincent, mais méconnue des participant·e·s. Cette information devrait être communiquée clairement avant ou pendant la formation.

4. Création et adaptation d'outils :

- Développer des outils pour les futurs parents et les enfants de 0-18 mois, un groupe largement présent dans les milieux sondés.
- Adapter les outils pour les enfants d'âge scolaire et ceux ayant des besoins de soutien particulier, des projets déjà en cours au sein de l'équipe Marie-Vincent.

► Recommandations des parents

La consultation des parents a également mené à des recommandations :

1. Diversification des canaux de communication pour mieux les rejoindre.

- Permettre aux participant·e·s de voir des éducateur·rice·s en action avec les outils auprès des parents et des enfants.

2. Création d'un guide en format papier permettant :

- De mieux comprendre le développement des enfants.
- De fournir des réponses simples sur l'éducation à la sexualité et la prévention de la violence sexuelle.
- De bénéficier d'informations vulgarisées, des outils disponibles en ligne et en format papier.

► Recommandations pour la communauté de pratique

Les utilisateur·rice·s de la communauté de pratique ont formulé des suggestions pour améliorer l'accès et la navigation de la plateforme :

1. Accessibilité

- Ajouter un onglet spécifique sur le site de Marie-Vincent qui mène à la communauté de pratique.
- Envoyer régulièrement des courriels pour informer des nouveautés.

2. Navigation

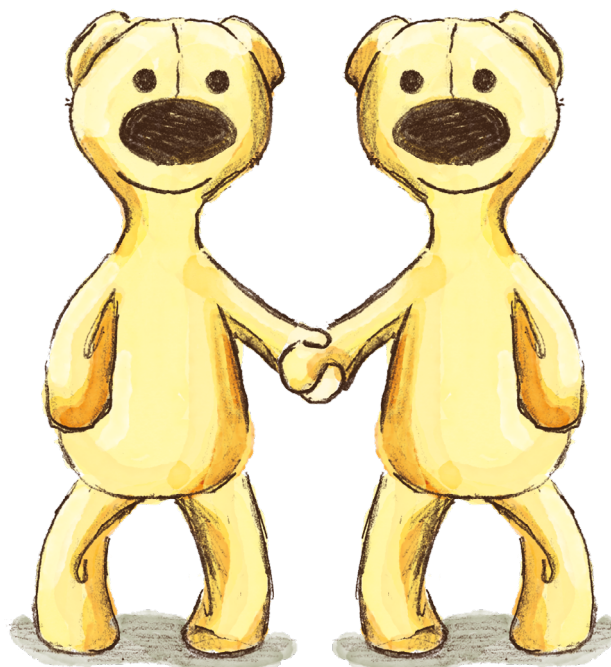
- Intégrer une barre de recherche.
- Créer une page d'accueil résumant les contenus disponibles dans chaque section.
- Revoir le classement des outils et des ressources.

3. Webinaires

- Permettre le visionnement en différé, sans limite de temps après leur diffusion synchrone.
- Proposer des webinaires asynchrones pour rappeler les essentiels du programme.
- Ajouter des vidéos de modélisation accessibles directement sur la plateforme.
- Offrir davantage de webinaires interactifs, comme des « cafés-causeries » ou des sessions FAQ avec des professionnel·le·s de Marie-Vincent.

4. Sensibilisation à la plateforme

- Intégrer une présentation de la communauté de pratique lors de la formation Lanterne pour familiariser les participant·e·s avec son utilisation.



Les démarches d'évaluation futures

Bien qu'enrichissantes, les démarches évaluatives présentées dans ce rapport comportent certaines limites méthodologiques. L'évaluation de la formation Lanterne n'incluait pas de groupe contrôle, ce qui empêche d'attribuer avec certitude les effets observés uniquement à la participation à la formation. Pour les démarches évaluatives futures, l'inclusion d'un groupe contrôle est fortement recommandée.

Bien que le taux de participation ait été élevé, les milieux de garde emploient majoritairement des personnes s'identifiant au genre féminin, ce qui a limité la participation de participants masculins à l'évaluation. Il est aussi probable que les professionnel·le·s ayant accepté de participer aux entrevues étaient davantage sensibilisé·e·s ou motivé·e·s par leur appréciation du programme, ce qui pourrait avoir conduit à des points de vue plus positifs. De plus, la sexualité, souvent perçue comme un sujet tabou (Cesnik et Zerbini, 2017), peut susciter de l'inconfort chez certain·e·s professionnel·le·s. Ces dernier·ère·s, partageant des opinions plus réservées, ont pu choisir de ne pas participer à une entrevue après la formation.

Les démarches évaluatives visant les parents avaient pour objectif de rejoindre davantage de participant·e·s afin d'explorer en profondeur leur opinion sur les outils et ateliers Lanterne. Malheureusement, les efforts de recrutement ont été peu fructueux. Les milieux communautaires eux-mêmes rencontrent des défis liés à l'engagement et à la communication avec les parents, rendant difficile leur mobilisation pour participer à l'étude. Ainsi, ce rapport repose sur une étude de cas portant sur quatre adultes de confiance rejoints. Pour les futures démarches, il serait essentiel de diversifier les méthodes de recrutement, notamment par l'utilisation des réseaux sociaux, afin de rejoindre un plus grand nombre de parents. Pour enrichir les résultats de l'évaluation, il serait pertinent d'obtenir des statistiques analytiques sur l'utilisation de la communauté de pratique Lanterne. Ces données permettraient de valider les informations autorapportées, notamment en identifiant les pages les plus visitées par les utilisateur·rice·s. Finalement, il serait souhaitable d'évaluer les retombées des outils et leur appréciation par les jeunes enfants dans le cadre des études futures.



Tableau récapitulatif des recommandations

Professionnel·le·s

Créer des vidéos de modélisation qui mettent en scène des professionnel·le·s qui utilisent les outils auprès des enfants et parents

Présenter l'utilisation des outils parents plus en détail durant la formation; intégrer des mises en situation durant la formation pour augmenter leur confiance à aborder les parents sur ce sujet

Offrir la possibilité de commander du matériel supplémentaire pour les milieux et expliquer la procédure

Créer des outils adaptés pour les :

- Futurs parents;
- Enfants âgés de moins de 18 mois;
- Enfants âgés de 6 à 12 ans;
- Enfants présentant des besoins particuliers (troubles d'apprentissage/du langage, trouble du spectre de l'autisme)

Parents

Diversifier les méthodes de sensibilisation des parents et la publicisation des outils accessibles en ligne (création d'une vidéo explicative des outils disponibles publicisée sur les réseaux sociaux, d'affiches, de dépliants, etc.);

Diffuser les outils par le biais des réseaux sociaux

Développer un outil pour mieux connaître le développement sain et normal des enfants, l'évolution des enfants et leurs besoins en termes d'intimité, ainsi que définir les comportements sexuels problématiques

Offrir la possibilité d'acheter un cahier d'activités en format papier à partir du site Web (p. ex. informations, activités de réflexion, fiches parents-enfants version papier)

Développer un guide de réponses simples au sujet de la prévention de la violence sexuelle et de l'éducation à la sexualité pour les enfants

Offrir davantage de livres, de vidéos et d'informations vulgarisées

Communauté de pratique

Faciliter l'accessibilité à la plateforme :

- Ajouter un onglet sur le site web de Marie-Vincent;
 - Prévoir l'envoi de courriels chaque mois/trois mois pour identifier les nouveautés, avec un lien direct pour accéder à la plateforme
-

Faciliter la navigation :

- Offrir une page accueil qui explique simplement ce qu'offre chaque section de la plateforme;
 - Ajouter un onglet recherche;
 - Ajouter un onglet des différentes ressources classées par région;
 - Ajouter un onglet des outils classés par public cible (âge, etc.);
 - Offrir un visuel moins chargé
-

Offrir la rediffusion des webinaires passés en tout temps;

Offrir des formations synthèses/de rappel en modules asynchrones

Proposer des cafés-causeries en vidéoconférence (synchrones), des moments planifiés d'échanges avec les formateurs·rice·s de Marie-Vincent pour discuter de questionnements/implantation

Présenter sommairement la plateforme et ce qu'elle offre lors de la formation Lanterne



Références

- Adams, J., Mrug, S., et Knight, D. C. (2018). Characteristics of child physical and sexual abuse as predictors of psychopathology. *Child Abuse et Neglect*, 86, 167-177. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.09.019>
- Alix, S., Cossette, L., Hébert, M., Cyr, M., et Frappier, J. Y. (2017). Posttraumatic stress disorder and suicidal ideation among sexually abused adolescent girls : The mediating role of shame. *Journal of Child Sexual Abuse*, 26(2), 158-174. <https://doi.org/10.1080/10538712.2017.1280577>
- Allard-Cobetto, P. (2024) Former les professionnel·le·s en prévention des agressions sexuelles dans l'enfance : une évaluation mixte du programme Lanterne [Mémoire de maîtrise]. Université du Québec à Montréal. <https://archipel.uqam.ca/18058/>
- Altundağ, S. (2023). « Don't Touch My Body! » Child Sexual Abuse Training Program for Future Pre-School Educators : A Single-Blind, Pre-Test/Post-Test, Randomized Controlled Trial. *Clinical Nursing Research*, 32(2), 337-348. <https://doi.org/10.1177/10547738221141369>
- Andersen, S. L., Tomada, A., Vincow, E. S., Valente, E., Polcari, A., et Teicher, M. H. (2008). Preliminary evidence for sensitive periods in the effect of childhood sexual abuse on regional brain development. *The Journal of Neuropsychiatry and Clinical Neurosciences*, 20(3), 292-301. <https://doi.org/10.1176/jnp.2008.20.3.292>
- Benoît, C., Shumka, L., Phillips, R., Kennedy, M.C. et Belle-Isle, L. (2015). Dossier d'information : la violence à caractère sexuel faite aux femmes au Canada. Document commandé par le Forum fédéral-provincial-territorial des hautes et des hauts fonctionnaires responsables de la condition féminine. Repéré à <http://www.swc-cfc.gc.ca/svawc-vcsfc/index-fr.html>
- Bergström, H., Eidevald, C., et Westberg-Broström, A. (2016). Child sexual abuse at preschools—A research review of a complex issue for preschool professionals. *Early Child Development and Care*, 186(9), 1520-1528. <https://doi.org/10.1080/03004430.2015.1121253>
- Blanco, L., Nydegger, L. A., Camarillo, G., Trinidad, D. R., Schramm, E., et Ames, S. L. (2015). Neurological changes in brain structure and functions among individuals with a history of childhood sexual abuse : A review. *Neuroscience et Biobehavioral Reviews*, 57, 63-69. <https://doi.org/10.1016/j.neubiorev.2015.07.013>
- Cesnik, V. M., et Zerbini, T. (2017). Sexuality education for health professionals : A literature review. *Estudos de Psicologia (Campinas)*, 34, 161-172. <https://doi.org/10.1590/1982-02752017000100016>
- Charest, F., Hébert, M., Bernier, A., Langevin, R., et Miljkovitch, R. (2019). Behavior problems in sexually abused preschoolers over a 1-year period : The mediating role of attachment representations. *Development and Psychopathology*, 31(2), 471-481. <https://doi.org/10.1017/s0954579418000226>
- Cheung, C. M. K., Lee, M. K. O., et Lee, Z. W. Y. (2013). Understanding the continuance intention of knowledge sharing in online communities of practice through the post-knowledge-sharing evaluation processes. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 64(7), 1357-1374. <https://doi.org/10.1002/asi.22854>

Chien, M.-H. (2008). Role of Taiwanese Preschool Teachers in Prevention of Child Sexual Abuse. *Asia Pacific Journal of Social Work and Development*, 18(1), 53-62. <https://doi.org/10.1080/21650993.2008.9756032>

Cohen, J. (1988). *Statistical Power Analysis for the Behavioral Sciences* (2e éd.). Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum Associates Publishers.

Daigneault, I., Vézina-Gagnon, P., Bourgeois, C., Esposito, T., et Hébert, M. (2017). Physical and mental health of children with substantiated sexual abuse : Gender comparisons from a matched-control cohort study. *Child Abuse et Neglect*, 66, 155-165. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2017.02.038>

David, N., Ezechi, O., Wapmuk, A., Gbajabiamila, T., Ohihoin, A., Herbertson, E., et Odeyemi, K. (2018). Child sexual abuse and disclosure in South Western Nigeria : A community based study. *African Health Sciences*, 18(2). <https://doi.org/10.4314/ahs.v18i2.2>

Del Campo, A., et Fávero, M. (2020). Effectiveness of Programs for the Prevention of Child Sexual Abuse. *European Psychologist*, 25(1), 1-15. <https://doi.org/10.1027/1016-9040/a000379>

DeLago, C., Schroeder, C. M., Cooper, B., Deblinger, E., Dudek, E., Yu, R., et Finkel, M. A. (2020). Children who engaged in interpersonal problematic sexual behaviors. *Child Abuse et Neglect*, 105, 104260. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104260>

Direction de la protection de la jeunesse. (2022). Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse/ Directeurs provinciaux 2022 [Bilan annuel]. https://ciusss-centresudmtl.gouv.qc.ca/sites/ciusscsmtl/files/media/document/2021_2022_BilanDPJ.pdf

Ey, L.-A., et McInnes, E. (2018). Educators' Observations of Children's Display of Problematic Sexual Behaviors in Educational Settings. *Journal of Child Sexual Abuse*, 27(1), 88-105. <https://doi.org/10.1080/10538712.2017.1349855>

Ey, L.-A., McInnes, E., et Rigney, L. I. (2017). Educators' understanding of young children's typical and problematic sexual behaviour and their training in this area. *Sex Education*, 17(6), 682-696. <https://doi.org/10.1080/14681811.2017.1357030>

Fergusson, D. M., McLeod, G. F. H., et Horwood, L. J. (2013). Childhood sexual abuse and adult developmental outcomes : Findings from a 30-year longitudinal study in New Zealand. *Child Abuse et Neglect*, 37(9), 664-674. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2013.03.013>

Ferragut, M., Ortiz-Tallo, M., et Blanca, M. J. (2021). Spanish Women's Experiences of Child Sexual Abuse. *Psicothema*, 33(2), 236-243. <https://doi.org/10.7334/psicothema2020.323>

Fortin, A., Julien, M., Hébert, M., Dion, J., et Cyr, M. (2020). Implantation du programme Lanterne en milieux éducatifs : Une analyse qualitative des perceptions des éducatrices en petite enfance. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 22(3), 1-21. <https://doi.org/10.7202/1081285ar>

Fryda, C. M., et Hulme, P. A. (2015). School-based childhood sexual abuse prevention programs : An integrative review. *The Journal of School Nursing : The Official Publication of the National Association of School Nurses*, 31(3), 167-182. <https://doi.org/10.1177/1059840514544125>

Gouvernement du Québec. (2022). Bilan des Directeurs de la protection de la jeunesse/ Directeurs provinciaux 2022. Repéré à https://ciusss-centresudmtl.gouv.qc.ca/sites/ciusscsmtl/files/media/document/2021_2022_BilanDPJ.pdf

- Gubbels, J., Assink, M., Prinzie, P., et van der Put, C. E. (2021). Why Healthcare and Education Professionals Underreport Suspicions of Child Abuse : A Qualitative Study. *Social Sciences*, 10(3), Article 3. <https://doi.org/10.3390/socsci10030098>
- Gushwa, M., Bernier, J., et Robinson, D. (2019). Advancing Child Sexual Abuse Prevention in Schools : An Exploration of the Effectiveness of the Enough! Online Training Program for K-12 Teachers. *Journal of Child Sexual Abuse*, 28(2), 144-159. <https://doi.org/10.1080/10538712.2018.1477000>
- Halvorsen, J. E., Tvedt Solberg, E., et Hjelen Stige, S. (2020). “To say it out loud is to kill your own childhood.” – An exploration of the first person perspective of barriers to disclosing child sexual abuse. *Children and Youth Services Review*, 113, 104999. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.104999>
- Hébert, M., Daigneault, I., Langevin, R. et Jud, A. (2017). L’agression sexuelle envers les enfants et les adolescents. Dans M. Hébert, M. Fernet, et M. Blais, *Le développement sexuel et psychosocial de l’enfant et l’adolescent* (pp. 137-178). Paris, France : De Boeck Supérieur.
- Hébert, M., Fortin, A., Julien, M., Dion, J., et Cyr, M. (2022). Prévenir la violence sexuelle durant la petite enfance : Une évaluation des effets de la formation Lanterne auprès du personnel de milieux d’intervention et d’éducation. *Sexologies*, 31(4), 347-355. <https://doi.org/10.1016/j.sexol.2022.05.003>
- Hébert, M., Langevin, R. et Bernier, M. J. (2013). Self-reported symptoms and parents’ evaluation of behavior problems in preschoolers disclosing sexual abuse. *International Journal of Child, Youth and Family Studies*, 4(4), 467-483. <http://doi.org/10.18357/ijcyfs44201312700>
- Hébert, M., Langevin, R., et Charest, F. (2020). Disorganized attachment and emotion dysregulation as mediators of the association between sexual abuse and dissociation in preschoolers. *Journal of Affective Disorders*, 267, 220-228. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1016/j.jad.2020.02.032>
- Hébert, M., Lavoie, F., Piché, C. et Poitras, M. (2001). Proximate effects of a child sexual abuse prevention program in elementary school children. *Child Abuse et Neglect*, 25(4), 505-522. [https://doi.org/10.1016/s0145-2134\(01\)00223-x](https://doi.org/10.1016/s0145-2134(01)00223-x)
- Hébert, M., Moreau, C., Blais, M., Lavoie, F., et Guerrier, M. (2017). Child sexual abuse as a risk factor for teen dating violence : Findings from a representative sample of Quebec youth. *Journal of child et adolescent trauma*, 10, 51-61. <https://doi.org/10.1007/s40653-016-0119-7>
- Hébert, M., Tourigny, M., Cyr, M., McDuff, P. et Joly, J. (2009). Prevalence of childhood sexual abuse and timing of disclosure in a representative sample of adults from Quebec. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 54(9), 631-636. <https://doi.org/10.1177/070674370905400908>
- Irish, L., Kobayashi, I., et Delahanty, D. L. (2010). Long-term Physical Health Consequences of Childhood Sexual Abuse : A Meta-Analytic Review. *Journal of Pediatric Psychology*, 35(5), 450-461. <https://doi.org/10.1093/jpepsy/jsp118>
- Jensen, T. K., Gulbrandsen, W., Mossige, S., Reichelt, S., et Tjersland, O. A. (2005). Reporting possible sexual abuse : A qualitative study on children’s perspectives and the context for disclosure. *Child Abuse et Neglect*, 29(12), 1395-1413. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2005.07.004>
- Kleemeier, C., Webb, C., Hazzard, A., et Pohl, J. (1988). Child sexual abuse prevention : Evaluation of a teacher training model. *Child Abuse et Neglect*, 12(4), 555-561. [https://doi.org/10.1016/0145-2134\(88\)90072-5](https://doi.org/10.1016/0145-2134(88)90072-5)

London, K., Bruck, M., Wright, D. B., et Ceci, S. J. (2008). Review of the contemporary literature on how children report sexual abuse to others : Findings, methodological issues, and implications for forensic interviewers. *Memory*, 16(1), 29-47. <https://doi.org/10.1080/09658210701725732>

Manheim, M., Felicetti, R., et Moloney, G. (2019). Child Sexual Abuse Victimization Prevention Programs in Preschool and Kindergarten : Implications for Practice. *Journal of Child Sexual Abuse*, 28(6), 745-757. <https://doi.org/10.1080/10538712.2019.1627687>

Mathews, B. (2011). Teacher education to meet the challenges posed by child sexual abuse. *Australian Journal of Teacher Education (Online)*. <https://search.informit.org/doi/abs/10.3316/jelapa.804861009638153>

McKellar, K. A., Pitzul, K. B., Yi, J. Y., et Cole, D. C. (2014). Evaluating Communities of Practice and Knowledge Networks : A Systematic Scoping Review of Evaluation Frameworks. *EcoHealth*, 11(3), 383-399. <https://doi.org/10.1007/s10393-014-0958-3>

Mesman, G. R., Harper, S. L., Edge, N. A., Brandt, T. W., et Pemberton, J. L. (2019). Problematic Sexual Behavior in Children. *Journal of Pediatric Health Care*, 33(3), 323-331. <https://doi.org/10.1016/j.pedhc.2018.11.002>

Ministère de la Sécurité publique. (2022). Criminalité au Québec – Infractions sexuelles en 2020. Repéré à <https://www.quebec.ca/gouvernement/ministere/securite-publique/publications/statistiques-criminalitequebec>

Nordanger, D. Ø., et Braarud, H. C. (2014). Regulering som nøkkelbegrep og toleransevinduet som modell i en ny traume psykologi. [Regulation as the key concept at the Window of Tolerance as the model in an new trauma psychology.]. *Tidsskrift for Norsk Psykologforening*, 51(7), 531-536.

Nurse, A. M. (2017). Knowledge and Behavioral Impact of Adult Participation in Child Sexual Abuse Prevention : Evaluation of the Protecting God's Children Program. *Journal of Child Sexual Abuse*, 26(5), 608-624. <https://doi.org/10.1080/10538712.2017.1328475>

Paolucci, E. O., Genuis, M. L., et Violato, C. (2001). A meta-analysis of the published research on the effects of child sexual abuse. *The Journal of Psychology*, 135(1), 17-36. <https://doi.org/10.1080/00223980109603677>

Papalia, N., Mann, E., et Ogloff, J. R. P. (2021). Child Sexual Abuse and Risk of Revictimization : Impact of Child Demographics, Sexual Abuse Characteristics, and Psychiatric Disorders. *Child Maltreatment*, 26(1), 74-86. <https://doi.org/10.1177/1077559520932665>

PREVNET. (s. d.). Bullying and Teen Dating Violence | Healthy Relationships. PREVNet. Consulté le 14 février 2025, à l'adresse <https://www.prevnet.ca/>

Randolph, M. K., et Gold, C. A. (1994). Child sexual abuse prevention : Evaluation of a teacher training program. *School Psychology Review*, 23(3), 485-495

Rheingold, A. A., Zajac, K., Chapman, J. E., Patton, M., de Arellano, M., Saunders, B., et Kilpatrick, D. (2015). Child sexual abuse prevention training for childcare professionals : an independent multi-site randomized controlled trial of Stewards of Children. *Prevention science : the official journal of the Society for Prevention Research*, 16(3), 374-385. <https://doi.org/10.1007/s11121-014-0499-6>

- Rudolph, J., et Zimmer-Gembeck, M. J. (2018). Reviewing the Focus : A Summary and Critique of Child-Focused Sexual Abuse Prevention. *Trauma, Violence et Abuse*, 19(5), 543-554. <https://doi.org/10.1177/1524838016675478>
- Selengia, V., Thuy, H. N. T., et Mushi, D. (2020). Prevalence and Patterns of Child Sexual Abuse in Selected Countries of Asia and Africa : A Review of Literature. *Open Journal of Social Sciences*, 08(09), 146-160. <https://doi.org/10.4236/jss.2020.89010>
- Sheehan, D., Holland, J., et Carr, A. (2024). The positive and negative effects of working with child sexual abuse for health and social care professionals : A systematic review. *Child Abuse Review*, 33(1), e2849. <https://doi.org/10.1002/car.2849>
- Smolak, L., et Murnen, S. K. (2002). A meta-analytic examination of the relationship between child sexual abuse and eating disorders. *International Journal of Eating Disorders*, 31(2), 136-150. <https://doi.org/10.1002/eat.10008>
- Tejada, A. J., et Linder, S. M. (2020). The influence of child sexual abuse on preschool-aged children. *Early Child Development and Care*, 190(12), 1833-1843. <https://doi.org/10.1080/03004430.2018.1542384>
- Tener, D., et Sigad, L. (2019). "I felt like I was thrown into a deep well" : Educators coping with child sexual abuse disclosure. *Children and Youth Services Review*, 106, 104465. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2019.104465>
- Toros, K., Tart, K., et Falch-Eriksen, A. (2021). Collaboration of Child Protective Services and Early Childhood Educators : Enhancing the Well-Being of Children in Need. *Early Childhood Education Journal*, 49(5), 995-1006. <https://doi.org/10.1007/s10643-020-01149-y>
- van Duin, E. M., Verlinden, E., Vrolijk-Bosschaart, T. F., Diehle, J., Verhoeff, A. P., Brilleslijper-Kater, S. N., et Lindauer, R. J. L. (2018). Sexual abuse in very young children : A psychological assessment in the Amsterdam Sexual Abuse Case study. *European Journal of Psychotraumatology*, 9(1), 1503524. <https://doi.org/10.1080/20008198.2018.1503524>
- Walsh, K., Zwi, K., Woolfenden, S., et Shlonsky, A. (2015). School-based education programmes for the prevention of child sexual abuse. *The Cochrane Database of Systematic Reviews*, 2015(4), CD004380. <https://doi.org/10.1002/14651858.CD004380.pub3>
- Wang, L. (2019). Education, Perception Factors, and Prevention of Intimate Partner Violence : Empirical Research on Chinese University Students' Perceptions and Attitudes Concerning Intimate Partner Violence. *Journal of Interpersonal Violence*, 34(8), 1611-1632. <https://doi.org/10.1177/0886260516652263>
- Weingarten, C., Rabago, J., Reynolds, J., Gates, K., Yanagida, E., et Baker, C. (2018). Examining the utility of a train-the-trainer model for dissemination of sexual violence prevention in schools. *Child Abuse et Neglect*, 80, 70-79. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.03.022>
- Young, J. C. et Widom, C. S. (2014). Long-term effects of child abuse and neglect on emotion processing in adulthood. *Child Abuse et Neglect*, 38(8), 1369-1381. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2014.03.008>
- Yüksel, F., et Koçtürk, N. (2020). Child sexual abuse in preschool age : Victims, perpetrators and familial risk factors. *Children and Youth Services Review*, 117. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.105297>

